

CSRS

BULLETIN D'INFORMATION

Septembre 2021 - N° 14 - www.csr.ch - e-mail : communication.csr@csr.ch



Spécial **70 ANS**



PRIX

L'équipe de chercheurs du Pr Benjamin Koudou remporte le 11ème prix CSRS-Fondation Eremitage



LA SCIENCE AVANCE

Un atelier sur l'état des connaissances des zoonoses dans l'espace Taï à Abidjan



PALMIERS SOLIDAIRES-DIVO

Après quatre ans de soutien de la Ville de Genève, l'heure est au bilan et aux perspectives



AFRIQUE ONE

12 ans de renforcement des capacités de recherches en One Health



CSRS

Centre Suisse de Recherches
Scientifiques en Côte d'Ivoire



Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire
01 BP 1303 Abidjan 01 - Adiopodoumé - Km 17- Route de Dabou
Tél: 00 225 27 23 47 27 90 / 07 78 26 81 21
Email : communication@csrs.ci / secretariat@csrs.ci
Site web : www.csrs.ch



La recherche en partenariat pour le développement durable.

Edito

Professeur Inza Koné, Directeur Général du CSRS



2021 fût une année 2 en 1 !

Une année attendue parce que le CSRS célébrait sa 70ème année d'existence mais aussi dans le cadre de la célébration des 60 ans de coopération bilatérale ivoiro-suisse.

Année palpitante, bouillonnante mais aussi un peu redoutée à cause des nombreuses activités (ateliers, portes ouvertes, foires, communications...) à organiser autour de ces festivités, notamment pour le colloque international qui s'est tenu du 09 au 11 septembre 2021 et qui en a été le climax.

Il était attendu beaucoup de chacun, employés comme chercheurs en tant qu'individu d'abord puis en tant que membre d'un groupe où l'on doit tenir son rôle. La solidarité et l'esprit d'équipe ont été sollicités et particulièrement mis à l'épreuve quelquefois durant les préparatifs et pendant le gala.

Chaque groupe de recherches scientifiques et chaque direction, service, cellule et unité a tenu son poste de manière satisfaisante. Les défis ont été relevés. Les partenaires, bailleurs de fonds et observateurs n'ont pas manqué de nous le faire savoir...

Ce fût une fois de plus, l'occasion pour tous de faire montre du leadership prôné encore et toujours par la direction du Centre Suisse. Chaque groupe de recherche a incarné au mieux les enjeux, acquis, défis et perspectives propres à son domaine de recherche. Biodiversité, conservation et valorisation des ressources, agriculture durable, technologie des aliments, sécurité alimentaire, environnement et santé humaine, santé animale,

gouvernances systèmes sociaux, éducation développement urbain et développement économique, toutes ces thématiques ont été passées au crible, des pistes innovantes ont émergées, des engagements ont été pris, des partenariats en découleront.

Nous avons été félicités pour la qualité de l'organisation, la richesse des contenu scientifique et la qualité des réflexions.

Ce succès, nous le devons principalement à la mobilisation nationale et internationale exceptionnelle autour de cet anniversaire. Le Swiss TPH, notre ministère de tutelle, celui de l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique, l'Ambassade de Suisse en Côte d'Ivoire, la Fondation pour le CSRS, le PASRES, AFRIQUE ONE, BAYER, FONSTI, l'Académie Suisse des Sciences, Bill&Melinda Gates Foundation, SCNAT, les partenaires et bailleurs de fonds... Tous ont répondu présents ! Nous leur en sommes infiniment reconnaissants !

En marge des festivités et même pendant les festivités et activités de l'année, le mot clé a été : PARTENARIAT ! Nous avons signé des partenariats, des conventions avec Cinq (05) universités publiques, des institutions de recherches et le secteur privé.

En partenaires fiables, ils ont tous contribué au succès du colloque.

Les conditions ont été optimum pour créer un dialogue fraternel, un cadre d'échanges entre scientifiques du nord et du Sud autour de notre thématique: «De la nécessité de repenser le monde pour la durabilité : Le rôle de

la recherche transformationnelle en Afrique subsaharienne». Ce fût une belle et grande réunion de famille, ces frottements ont produit des étincelles.

300 chercheurs et patriciens du nord et du Sud réunis à Abidjan pour 3 jours d'intenses travaux de réflexions pour l'avènement d'un monde construit sur un modèle durable et moins anxigène pour notre génération et celles du futur. A la fin de ce colloque, plusieurs recommandations ont été faites. Il s'agit, entre autres, de l'amélioration de la contribution de la science pour le développement des compétences en vue des décisions publiques, le renforcement du lien entre la science, les chercheurs et le secteur privé en identifiant les sujets d'intérêt commun, le développement d'approches inclusives pour l'amélioration de la santé humaine et animale, et la gestion durable des ressources humaines.

Nous devons nous rendre accessibles aux pouvoirs publics en vue de rendre nos recommandations compréhensibles pour eux et les impliquer de sorte à enseigner le réflexe de consulter les résultats de recherche des scientifiques dans divers domaines. Nous croyons que c'est une conjonction de ces 2 «comportements» qui pourra générer un véritable changement de paradigme.

Professeur Inza Koné

Sommaire

03

EDITO

03



06

CSRS EN ACTION

Retraite annuelle novembre 2020 - Songon
Conseil d'administration et Conseil Scientifique 2021
Rentrée solennelle 2021
Nouvel organigramme CSRS
Scientific Seminar par Silvie Eza

06

06
08
10
12
14



14

EVENEMENTS MAJEURS

Visite de la direction générale du CSRS à Bringakro et à Taabo
AOP-IGP
Visite de la présidente de l'INADCI au CSRS
Le CSRS et l'INADCI signent un partenariat
Signature convention entre la Croix Rouge Côte d'Ivoire et le CSRS
Conventions avec les universités publiques de Côte d'Ivoire

16

16
18
20
22
23
24



26

LA SCIENCE AVANCE

La filariose lymphatique, un problème de santé publique
Atelier de restitution et de clôture du projet CR4D à Tiassalé
Palmiers Solidaires- Divo (Côte d'Ivoire)
Prix
Publications
Soutenance et changement de grades
Afrique One : 12 ans de renforcement des capacités de recherches en One Health
Atelier sur l'état des connaissances des zoonoses dans l'espace Taï à Abidjan
Les groupes de recherche du CSRS en visite de terrain à l'ESEMV-Bd de Bingerville

28

28
29
30
33
34
36
37
40
42



42

CSRS EN BREF > FLASH INFOS

Le CSRS participe de façon très significative à la sécurité alimentaire
Fondation Pathfinder : visite d'immersion au CSRS
Visite du CSRS par la CRESAR-CI et les Institutions de recherche
Visite de travail d'une délégation du CIRAD au CSRS
Visite MOVETIA
Echos du monde

44

44
44
45
45
46
47



47

DOSSIER SPECIAL 70 ANS

Une journée carrière en sciences biologiques à l'UFHB de Cocody- Groupe CVRN
Scientific Seminar Special - Groupe SAN
Journée de sensibilisation à la lutte contre le Paludisme - Groupe ESA
Panel d'excellence sur le rôle des sciences sociales - Groupe GSDE
Publi-reportage / Colloque international

48

49
51
53
55
59

BULLETIN D'INFORMATION DU CSRS

Adiopodoumé, Km 17, route de Dabou,
01 BP 1303 Abidjan 01
Tel: (+225) 27 23 47 27 90
Fax: (+225) 27 23 45 12 11
www.csrs.ch

Directeur de publication

Prof. Inza Koné,
Directeur Général du CSRS

Rédaction

Mlle Ange Koné
M. Tanguy Gahié
Mlle Nicole Soro

Designer

M. Joseph Anoh

Comité de lecture

Prof. Inza Koné
Dr. Daouda Dao
Prof. Benjamin Koudou

Contributions

Prof. Inza Koné
Prof. Benjamin Koudou
Prof. Bassirou Bonfoh
Prof. Adama Bakayoko
Prof. Fred Stauffer
Dr. Dao Daouda
Dr. Kigbafori Silué
Dr. Ariane Amin
Dr. Djané Adou
Dr. Doudjo Ouattara
Dr. Didier Roguet

Dr. Jeanne D'Arc Koffi
Dr. Clémentine Yao
Dr. Valentin Koné
Dr. Honorine Moro
Dr. Valentin Koné
Dr. Salimata BERTE
Dr. Kathrin Heitz Tokpa
M. Armel Yapo
Mlle Diorne Zausa
Mlle Ines Abey
Mme Chrystelle Konan

Mme Sylvie Eza Epse Mignan
Louise Bellai
Mme Esther Yohou
Mlle Christabelle Sadia
Abidjan.net

Tirage

1000 exemplaires



La recherche en partenariat pour le développement durable.



Biodiversité
animale, Ethologie
et Services
écosystémiques



Biodiversité
végétale et
Bioproductions



Durabilité des
systèmes de
production
agricole et Sécurité
alimentaire



Mode de vie,
et transition
nutritionnelle



Risques
environnementaux
et sanitaires



Santé humaine et
santé animale



Systèmes
sociaux



Economie de
l'Environnement et
du Développement
Local



Gouvernance



Photo d'ensemble au dernier jour de la retraite 2020

Retraite annuelle 2020 - Songon

Le CSRS remobilise ses troupes pour la suite de la mise en œuvre de son plan stratégique 2019-2023

Pendant trois (03) jours et demi du 18 au 21 novembre 2020, le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) a réuni sur le site de l'hôtel SONGON PARK plus d'une quarantaine de chercheurs et d'employés pour sa traditionnelle retraite annuelle.

Le comité de direction (Directeurs et chefs de service), chefs de cellules, les chefs de groupes et d'unités ainsi que des personnes ressources, tous ont répondu présents pour cette opportunité de travail et de réflexions intenses mais surtout de retrouvailles dans un cadre moins formel et plus propice aux échanges d'idées.

La première journée a permis de faire une évaluation de la mise en œuvre du Plan

Stratégique 2019-2023. Après les propos liminaires et une présentation du DG, Professeur Inza sur les objectifs et les attentes de la retraite 2020, les directeurs du CSRS, le Docteur DAO Daouda (DGA) et Directeur des Ressources et de la Valorisation et le Professeur Koudou Benjamin Directeur de la Recherche et du Développement lui ont emboîté le pas avec des présentations sur leurs différentes activités. Mme Khady Sall, Directrice Administrative et financière (DAF) a majestueusement joué sa partition dans son exposé sur le bilan administratif, financier et les perspectives.

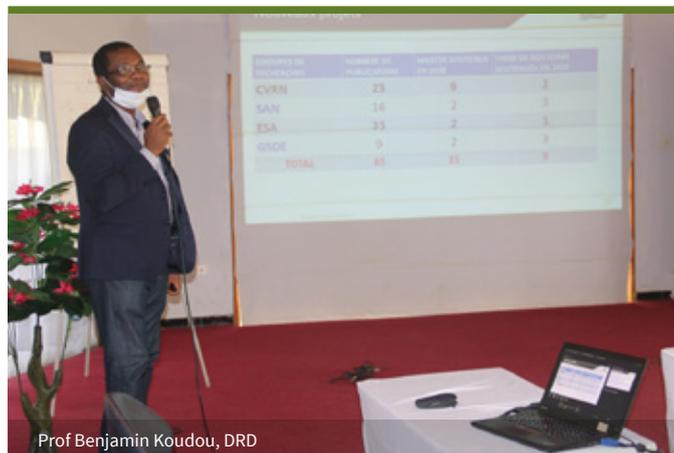
Puis, Mlle Lisro GAHOU, nouvelle recrue, dont c'était la première participation à la retraite, nous a fait une



Prof Inza Koné, DG du CSRS



Mlle Alimatou Soma (Chef de cellule Achat), M. Florent Bé (Chef de service Finance et Comptabilité) et M. Ibrahim Doukouré (Chef de cellule Finance et Comptabilité)



Prof Benjamin Koudou, DRD



Photo d'ensemble de la salle

belle présentation sur le processus d'accréditation GLP/BPL dans lequel s'est inscrit le CSRS depuis 2016. En complément, le processus de Good Financial Grant Practices a été présenté dans l'après-midi par le Dr Kathrin Heitz-TOPKA. La cellule communication a présenté son plan stratégique de communication. Il est apparu que 2021 sera une année sous les auspices d'une communication interne et externe plus audacieuse qui doit non seulement consolider l'esprit d'appartenance à cette illustre institution mais aussi permettre à chaque employé ou chercheur d'être chacun à son niveau un ambassadeur du Centre Suisse de Recherches Scientifiques. Par la communication institutionnelle et en développant des relations publiques et média en vue d'accroître sa visibilité, le CSRS va se déployer en tant que centre de recherche de qualité dans la Sous-région et à l'internationale.

Ainsi, outre la traditionnelle revue des bilans et perspectives de chaque entité, la retraite de 2020 a été fortement marquée par la revue en détail des mesures correctives destinées à maîtriser les 50 risques majeurs identifiés au CSRS en collaboration avec le Cabinet KPMG et d'autre part, sur la préparation du budget 2021.

L'audit des risques effectué par KPMG a permis d'élaborer un certain nombre de politiques dont la mise en œuvre devient un impératif

pour un fonctionnement optimal pour accroître la compétitivité de l'institution. La Direction du CSRS a profité de cette retraite pour présenter sa stratégie visant à impliquer toutes les entités clefs dans la maîtrise de ces risques.

Cette retraite a été émaillée par deux (02) masters class animées par le Directeur Général du CSRS, le Professeur Inza Koné sur « Le Bien-être au travail » et « Passion/ bonheur et désir ».

Cette retraite a été une occasion de consolider l'esprit d'équipe, de remotiver les chercheurs et les employés en vue de mobiliser plus de ressources financières et de sensibilisation de l'administration en vue d'une meilleure utilisation rationnelle et saine des ressources du CSRS.

Cette retraite s'est clôturée par une demi-journée de jeux, sports et détente, toute chose qui ont largement contribué à cimenter encore plus l'esprit d'équipe et à renforcer les liens entre les employés, l'administration, la direction et les chercheurs. Cette retraite a été une aubaine-bien que toutes les mesures de protection (lavages des mains, ports des masques..) aient été respectées- pour se retrouver dans une atmosphère chaleureuse après une année éprouvante de distanciation due à la COVID19. L'ambiance était à la bonne camaraderie, aux rires et aux plaisanteries. Ce fût un bon moment de partage et beaucoup ont dit leur impatience de ces retrouvailles l'année prochaine !



Mme Khady Sall, DAF du CSRS

Conseil d'administration et conseil scientifique 2021



De gauche à droite : Dr Daouda Dao DGA, Mme l'ambassadeur de Suisse en CI, Anne LUGON-MOULIN, Prof Kone Inza, DG du CSRS, Prof. Kouamelan ESSECHY, Mme Khady Sall, Prof. Francis AKINDES



Photo d'ensemble de la salle

Une restructuration résolument en marche !

Le premier conseil d'administration de l'année 2021 s'est déroulé le 07 janvier tandis que le 2ème a eu lieu le 28 juin, ils ont tous les 2 été impactés par la crise sanitaire liée à COVID19 puisqu'ils se sont tenus en semi-présentiel. Néanmoins au vu de l'importance de ces rencontres, tous les membres étaient présents soit en ligne pour ceux qui n'ont pas pu venir soit en présentiel. Ce fût l'occasion de passer en revue les grandes orientations stratégiques et d'entériner les décisions y afférentes. La validation de la politique de gestion du personnel et des chercheurs a été l'un des volets importants de cette restructuration qui est en marche au Centre Suisse depuis 2019.

Le Conseil d'administration s'est félicité de l'intégration de l'UEMOA au sein du Conseil d'administration de cette institution ce qui renforce la dimension sous-régionale du CSRS. La multiplication des processus d'établissement de partenariats avec

les universités publiques (UFHB, ...) et les institutions nationales comme la Croix Rouge nationale et l'INADCI. Ces partenariats sont une raison supplémentaire pour se hisser à des niveaux supérieurs en accédant à des certifications d'excellence.

Renforcement de la démarche qualité tant au niveau de la recherche que des services...

Les discussions ont donc aussi tourné autour du début de la mise en œuvre des mesures correctives émanant de la cartographie des risques, de la poursuite des processus d'accréditations GLP pour les laboratoires et GFGP pour le volet financier. Certains risques ont été comblés par des mesures correctives entamées depuis l'année dernière.

Le renforcement du bien-être au travail

Sécurité et santé au travail, amélioration du cadre de vie ont

aussi trôné à la table des discussions et force est de constater que le CA a salué et encouragé ces mesures qui impactent positivement l'implication des uns et des autres à la réussite de notre institution. Ce CA de 2021 ne s'est pas séparé non sans évoquer les festivités de fin d'année liées à 2 célébrations: les anniversaires des 70 ans de la création du CSRS et les 60 ans de coopération bilatérale ivoiro-suisse.

Le conseil scientifique, organe d'orientation scientifique et de conseil s'est tenu quant à lui le 25 juin 2021, il a comme de coutume axé son intervention sur l'exigence du respect des normes éthiques et sur l'importance d'impacter la société par des résultats de recherches en vue d'apporter des solutions aux problèmes d'actualité, et sur le développement du cadre accords sud-sud, et nord-sud.

Liste des membres du conseil scientifique du CSRS - Septembre 2019

| N° | NOM ET PRÉNOM | FONCTION/INSTITUTION | DÉSIGNATION |
|----|-------------------------------|--|---------------------------------|
| 01 | Prof. BIEMI Jean | Ex- Doyen UFR STRM, Docteur d'Etat ès-Sciences Naturelles Professeur Titulaire des Universités du Cames Expert hydrogéologue Université Felix Houphouët Boigny (UFHB) | Président du Conseil |
| 02 | Prof. KOUAMELAN Essetchi | Enseignant Chercheur/ Doyen UFR des Biosciences Université Felix Houphouët Boigny | Vice-président (Sortant) |
| 03 | Dr. Caroline Makampto Sobgui | Senior Scalling specialist /CORAF | Membre |
| 04 | Prof. NGORAN Eliézer | Professeur au Laboratoire de Zoologie Université Felix Houphouët Boigny (UFHB)/ CSRS | Membre (Sortant) |
| 05 | Prof. AKINDES Francis | Doyen en Sociologie / Université de Bouaké | Membre (Sortant) |
| 06 | Prof. BAMBA N'Galadjo Lambert | UFR Sciences Economiques de Gestion /CIRES Directeur Ecole Doctorale de l'UFR SEG Université Felix Houphouët Boigny (UFHB) | Membre (Sortant) |
| 07 | Prof. KOUASSI Dinard | Directeur Général /INSP | Membre (Sortant) |
| 08 | Prof. DOSSO Mireille | Directrice de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire Chef de service du Laboratoire Central CHU de Yopougon IPCI | Membre (Sortant) |
| 09 | M. HACCANDY Yao Alexis | Expert en projets de développement / Primature | Membre (Nouveau) |
| 10 | Prof. AMANI N'Guessan Georges | Enseignant-Chercheur UFR STA Directeur du Laboratoire de Biochimie Alimentaire et Transformation des Produits Tropicaux (LBATPT) Université Nangui Abrogoua | Membre (Nouveau) |
| 11 | Dr. SORO Kafana | Sous-Directeur du CRE | Membre (Nouveau) |
| 12 | Prof. AKOUA-KOFFI Chantal | Directeur de l'UFR des Sciences Médicales Université Alassane Ouattara | Membre (Nouveau) |
| 13 | Prof. DIAGBOUGA Serge | Senior Scientist Research Institute of Health Sciences, IRSS, Ouagadougou, BF | Membre (Nouveau) |
| 14 | Prof. FROSSARD Emmanuel | Membre de la Commission du CSRS Leading House Swiss TPH | Leading House (Sortant) |
| 15 | Prof. CHENAL Jérôme | Maître d'enseignement et de recherche/EPFL | Membre Nord |
| 16 | Prof. KONE Inza | Directeur Général / CSRS Université Felix Houphouët Boigny (UFHB) | Secrétaire du Conseil |
| 17 | Dr. DAO Daouda | Directeur du DRV/CSRS | Membre |
| 18 | Prof. KOUDOU Benjamin Guibehi | Directeur du DRD/CSRS | Membre (Nouveau) |

Liste des membres du conseil d'administration du CSRS - 05 janvier 2022

| N° | NOM ET PRÉNOMS | FONCTION/INSTITUTION | DÉSIGNATION/CA |
|----|------------------------|---|------------------------------|
| 1 | M. KONATE Souleymane | Directeur Général de la Recherche et de l'Innovation Technologique Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Représentant du Ministre | Président du CA |
| 2 | M. UTZINGER Jürg | Directeur du Swiss Tropical and Public Health Institute | Vice-Président du CA |
| 3 | M. TANNER Marcel | Président de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles | Membre |
| 4 | M. TCHAMBOU Amadou | Directeur de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la formation professionnelle | Membre |
| 5 | M. SIDIME Youssouf | Directeur Général de l'ISSMV de Dalaba en Guinée | Membre |
| 6 | Mme LUGON-MOULIN Anne | Ambassadeur de la Suisse en Côte d'Ivoire | Observatrice |
| 7 | M. TANO Yao | Président de l'Université Nangui Abrogoua | Observateur |
| 8 | M. DAO Daouda | Directeur des Ressources et Valorisation CSRS | Observateur |
| 9 | M. KONE Inza | Directeur Général du CSRS | Secrétaire du CA Observateur |
| 10 | Mme SALL Badiène Khady | Directrice Administrative et Financière CSRS | Observatrice |
| 11 | M. SANGARE Yaya | Secrétaire Exécutif du PASRES | Observateur |
| 12 | M. KOUDOU G. Benjamin | Directeur de la Recherche et du Développement (DRD) | Observateur |
| 13 | M. KOUAMELAN Essetchi | Doyen de l'UFR Biosciences à l'UFHB Vice-président du CS - CSRS | Observateur |
| 14 | Me HOEGAH Theodore | Avocat à la cour | Observateur |
| 15 | M. WABI Marc | Directeur Associé Deloitte | Observateur |

Rentrée solennelle 2021



Photo de famille de la rentrée solennelle 2021



Me Théodore Hoegah, Prof Inza Koné

Pour une recherche transformationnelle en Afrique subsaharienne : le Centre Suisse opte pour la collaboration entre la recherche publique et le secteur privé

Le Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS) a effectué, le jeudi 04 mars, sa rentrée solennelle par un panel animé par des experts qui ont échangé autour du thème principal, « La collaboration multiforme entre la recherche publique et le secteur privé : atouts et opportunités pour une recherche transformationnelle en Afrique subsaharienne ». Pour le Pr. Inza Koné, Directeur Général du CSRS, l'institut qu'il dirige qui est une locomotive de la production scientifique en Côte d'Ivoire ne pouvait rester en marge du débat sur la recherche transformationnelle en Afrique subsaharienne. C'est pourquoi, le CSRS entend jouer son rôle de fer de lance dans la collaboration entre la recherche publique et le secteur privé en présentant ses atouts et opportunités. À en croire le premier responsable du CSRS, l'importance actuelle de l'innovation et de la recherche, dans un contexte de compétition économique mondiale basée sur la connaissance n'est plus à démontrer. Pourtant, l'Afrique subsaharienne accuse un retard au niveau de la recherche publique qui souffre en particulier d'un déficit de financement, d'une insuffisance d'infrastructures et d'équipements aux normes internationales, de ressources humaines compétitives.

La pénétration de la recherche académique dans l'industrie et, plus largement, la collaboration de la recherche publique avec les entreprises privées innovantes reste faible alors que cela est de plus en plus reconnu comme étant la solution pour une recherche performante et à impact. Ce sont là quelques raisons qui justifient le choix du thème de cette année. Les échanges qui se sont effectués sous forme d'une conférence introductive suivie d'un panel ont permis de dégager plusieurs pistes pour une recherche transformationnelle en Afrique subsaharienne probante.

Cette rentrée solennelle a été également marquée par le lancement officiel de la célébration des 70 ans du Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS). Selon le Pr. Inza Koné, pendant 70 ans « le CSRS a contribué à l'amélioration de façon significative au rayonnement de l'écosystème des institutions de recherche en Côte d'Ivoire et dans la sous région » mais aussi à l'amélioration des conditions des communautés à travers la mise en œuvre de leurs recommandations de recherche. « Ces 70 ans d'existence seront marqués par une série d'actions qui vont s'étaler sur toute l'année

notamment, mieux faire connaître le CSRS, vulgariser les résultats des recherches propre au Centre Suisse aux potentiels personnes physiques ou morales » a-t-il précisé. L'un des événements phare de cette année sera l'organisation d'un colloque scientifique certainement au mois de septembre 2021 autour du thème « Comment repenser le monde à travers la recherche scientifique ? ».

Ce colloque réunira tous les praticiens au niveau de la recherche et du développement dans le monde entier pour discuter de cette problématique où la recherche scientifique a besoin de se réinventer pour réinventer le monde. Le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) est établie en Côte d'Ivoire depuis 1951. Il est sous la double tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) en Côte d'Ivoire, et du Secrétariat d'État à la Formation, à la Recherche, et à l'Innovation (SEFRI) en Suisse. Le CSRS est dédié à la Recherche, à la Formation, et aux Services. Il est une plateforme de recherche et d'appui à la recherche œuvrant au développement durable avec le partenariat pour socle.

Cyprien K.

Être un Centre d'Excellence pour l'Afrique.

Être une institution régionale d'excellence au service de la science, du renforcement des capacités, et de l'éclairage des processus multi-échelles de prises de décision pour le développement intersectoriel.

www.csrs.ch



Biodiversité animale, Ethologie et Services écosystémiques



Biodiversité végétale et Bioproductions



Risques environnementaux et sanitaires



Mode de vie, et transition nutritionnelle



Durabilité des systèmes de production agricole et Sécurité alimentaire



Santé humaine et santé animale



Systèmes sociaux



Economie de l'Environnement et du Développement Local

CSRS

Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire



Swiss TPH

Swiss Tropical and Public Health Institute
Schweizerisches Tropen- und Public Health-Institut
Institut Tropical et de Santé Publique Suisse

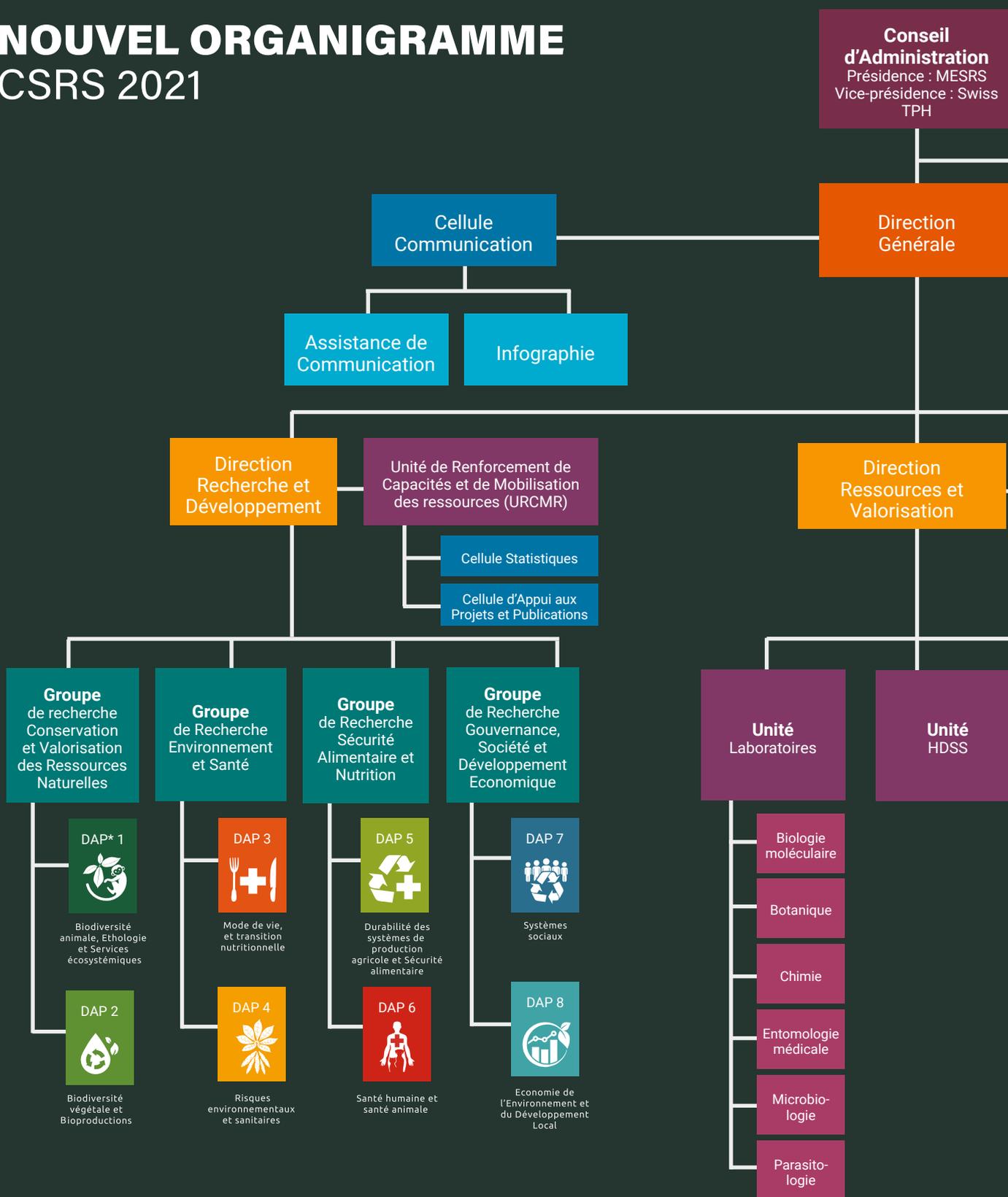


Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

La Recherche en Partenariat pour le Développement Durable.

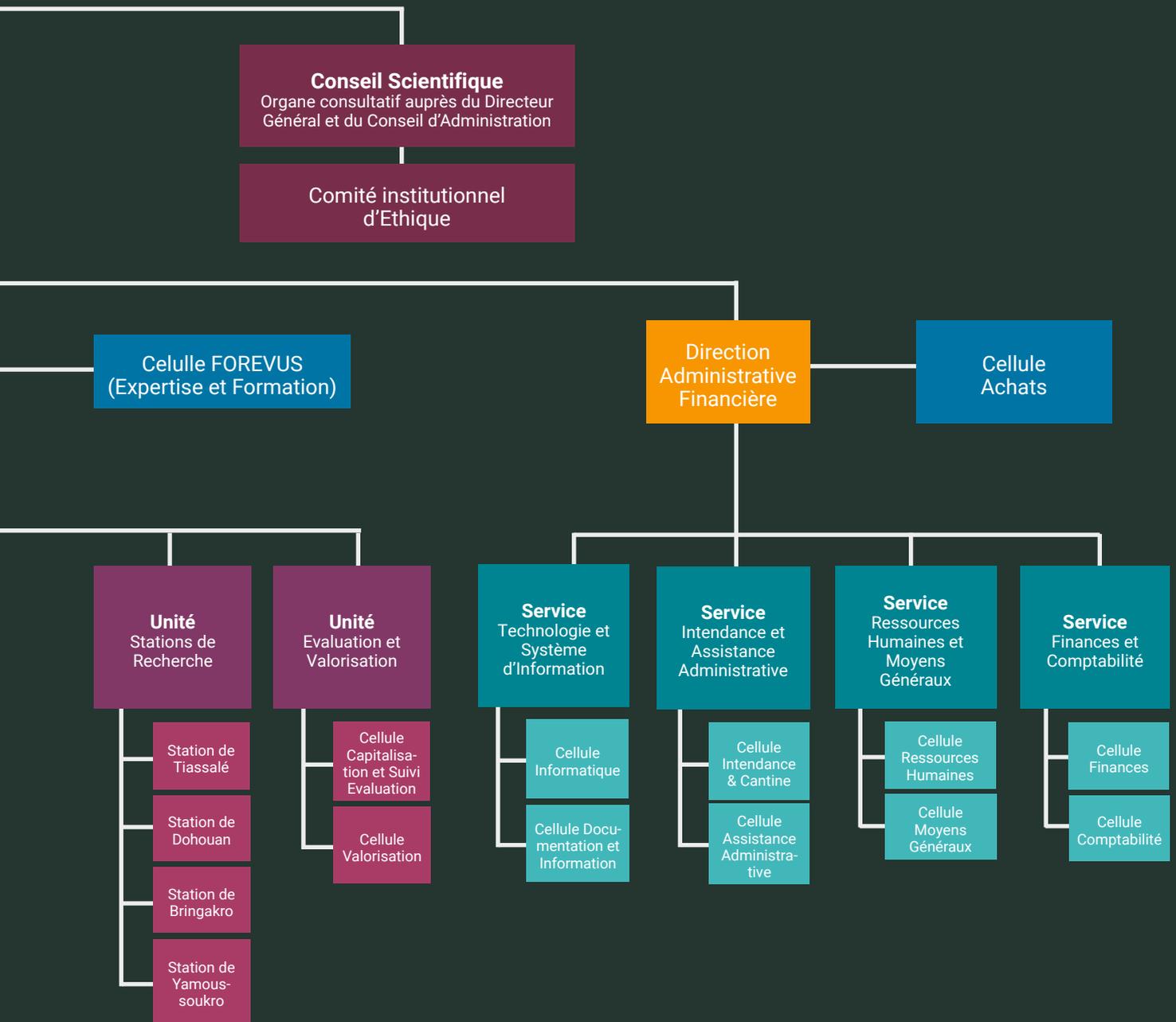


NOUVEL ORGANIGRAMME CSRS 2021



DAP* : Domaine d'Activités Principales





Scientific Seminar



Responsable Collecte: Sylvie EZA

E-mail : sylvie.eza@csrs.ci

Le Scientific Seminar (SS) est une plateforme de communication efficace de la science. Elle offre l'opportunité aux chercheurs (CSRS, partenaires et autres) et à toutes personnes intéressées de communiquer ses activités et résultats d'intérêt scientifique ou portant sur le développement durable. Prioritairement animé en anglais, ces séances hebdomadaires offrent une quarantaine de rencontres possibles sur une année où les chercheurs du CSRS et des institutions partenaires se font un plaisir de mettre à contribution leur savoir pour soutenir, critiquer, recadrer des activités de recherche et de développement, et surtout s'enrichir, eux-mêmes, de la qualité des communications qui y sont données.

| N° | Date | Conférencier | Institution | Thème |
|----|------------|----------------------------|--------------------|--|
| 1 | 03/12/2020 | M. Alain KEITA | MESRS/ INVITE | Les activités de la Direction de la valorisation et de l'Innovation (DVI) |
| 2 | 28/01/2021 | Dr. Ariane Amin | CSRS | Rapport sur le développement durable en Côte d'Ivoire: Etat de lieux et tendance |
| 3 | 04/02/2021 | Dr. Didier Yao Koffi | CSRS | Accelerating chronic wound patients healing rates with food supplements: nutritional analysis in the Health and Demographic Surveillance site of Taabo in Côte d'Ivoire. |
| 4 | 11/02/2021 | Tiémoko Assalé Antoine | Mairie de Tiassalé | La loi sur les transferts de compétence de l'Etat aux collectivités et réalité sur le terrain |
| 5 | 18/02/2021 | Dr. Alassane Ouattara | CSRS | Lutte contre les maladies émergentes et négligées: Place des essais cliniques |
| 6 | 25/02/2021 | Prof. Karim Ouattara | CSRS | Ethnozoology in Côte d'Ivoire: importance and challenges |
| 7 | 11/03/2021 | Prof. Nindjin Charlemagne | CSRS | MyPlate, un guide alimentaire simple permettant de contrôler la quantité et la qualité du plat dans nos assiettes |
| 8 | 18/03/2021 | Dr. Elie Bogui | CSRS | Gender based green chain value for conservation of naturel resource at FMTE |
| 9 | 25/03/2021 | Dr. Koffi Véronique | CSRS | Koko et les lunettes magiques: outil de prévention et de lutte contre les maladies tropicales négligées |
| 10 | 01/04/2021 | Prof. Karim Ouattara | CSRS | La survie des hippopotames et celle des populations riveraines |
| 11 | 08/04/2021 | Panel 70 ans | CSRS | Faut-il accorder des droits fondamentaux aux grands singes et aux autres animaux? Les droits animaux vus sous une perspective "une seule santé" |
| 12 | 15/04/2021 | Prof. Ettien Jean Baptiste | CSRS | Bien utiliser les sols à vocation agricole en zone de pression foncière: cas des sols de la localité d'Azaguié Sud-Est de la Côte d'Ivoire |

| | | | | |
|----|------------|-------------------------------|-------------------------|---|
| 13 | 06/05/2021 | Dr. Linguère Msouly Mbaye | BAD | Migration and the autonomy of women left behind |
| 14 | 20/05/2021 | Helena Strom | ETH Zurich | The use of biochar to improve soil fertility in yam cropping systems |
| 15 | 27/05/2021 | Dr. Kabran Estelle | CSRS | The absence of gender policy a deficiency to be filled in the lagoon transport in Abidjan |
| 16 | 03/06/2021 | Dr. Yapi Brou Richard | CSRS | Knowledge, attitudes, and practices (KAP) regarding the COVID-19 outbreak in Côte d'Ivoire: understanding the non-compliance of populations with non-pharmaceutical interventions |
| 17 | 10/06/2021 | Kouamé Kouabran Alexis | OIPI | Le brevet pour la protection de la technologie et de résultats de recherche appliquée |
| 18 | 17/06/2021 | Dr. Yao Akoua Clémentine | CSRS | L'approche 3 en 1 dans la conservation et la valorisation des ressources naturelles: Cas du jardin des palmiers de Divo en Côte d'Ivoire |
| 19 | 24/06/2021 | Prof. Tiahou Georges | UAO/CHU de Bouaké | Liens Agriculture-Sécurité nutritionnelle et alimentation-Covid19 |
| 20 | 01/07/2021 | Dr Kouamé Kohi Alfred | CSRS | Biochemical and microbiological characterization of Soumbara from African locust bean (<i>Parkia biglobosa</i>) seeds consumed in Abidjan (Côte d'Ivoire) |
| 21 | 08/07/2021 | Prof. Guessennnd Aya Nathalie | Institut Pasteur | Résistance aux Anti-Microbiens (RAM) |
| 22 | 15/07/2021 | Sadia Christabelle | CSRS | Short-term metabolic resistance inductive effect of different agrochemical groups of <i>Anopheles gambiae</i> mosquitoes |
| 23 | 22/07/2021 | Dr. Kouao Marthe Lydie | CSRS | Status reports of food and financial insecurity caused by wildlife to farmers, what method(s) can be used to prevent such losses? Case study on the surrounding of Azagny National Park, Dassioko Classified Forest and the "Forêt des Marais Tanoé-Ehy" in Côte d'Ivoire |
| 24 | 29/07/2021 | Dr. Assi Lordia Florentine | CSRS | Mapping the vulnerability and adaptation strategies of pastoralists in view of climate change in Katiali and Dianra (North of Côte d'Ivoire) |
| 25 | 05/08/2021 | Dr. Amanzou Aubin | CSRS | Fertility and economic growth in West African economic and Monetary Union |
| 26 | 12/08/2021 | Prof. Karim Ouattara | CSRS | Urban Biodiversity: Risks and Challenges in Côte d'Ivoire |
| 27 | 19/08/2021 | Dr. Ouattara Mamadou | CSRS | Effectiveness of school-based preventive chemotherapy strategies for sustaining the control of schistosomiasis in Côte d'Ivoire: Results of a 5-year cluster randomized trial |
| 28 | 16/09/2021 | Aleksey Maro | Etats-Unis (California) | Ethanol concentrations within fruit species consumed by chimpanzees in Taï National Park, Côte d'Ivoire |
| 29 | 23/09/2021 | Dr. Touré Donatié Serge | CSRS | Impact du retard de ponte sur la reproduction, l'habitude de gorgement et la mortalité chez les femelles d' <i>Anopheles Gambiae</i> (Diptera Culicidae) |
| 30 | 30/09/2021 | Mlle Diorme Zausa | CSRS | Congrès Mondial de la Nature de l'UICN 2021 à Marseille |

Visite de la direction générale du CSRS sur les sites de Bringakro et de Taabo



De gauche à droite : un technicien agricole, M.Ballo, M. Jean Akoubé, Dr.Dao Douda, Dr Louise Achi, Prof. Koné Inza, Dr. Hgaza Valérie et 3 autres techniciens agricoles du site de Bringakro

Le Centre Suisse possède cinq (05) stations de recherches scientifiques en Côte d'Ivoire situées respectivement à Tiassalé, Bringakro, Taabo, Dohouan et Divo.

Du 16 au 17 décembre 2020, la Direction Générale du Centre Suisse représentée par le Professeur Inza Koné, et le Directeur Général Adjoint le Dr. DAO Daouda a démarré une série de visite sur les sites de Bringakro et de Taabo. Après une visite de courtoisie aux chefs du village et à la notabilité de Bringakro accompagné du Dr. Louise Achi, coordonatrice de cette station et du Dr. Hgaza Valéry, PI du programme YAMSYS, la mission est arrivée sur la ferme où elle a été accueillie par Monsieur Ballo, gérant du site de Bringakro s'en est suivie une excursion dans les champs de culture durable de manioc YAMSYS (Déterminants biophysiques institutionnel et économique de l'utilisation durable des sols dans les systèmes de cultures à base d'igname pour l'amélioration de sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest) ainsi qu'une visite des différents élevages (aviculture et cuniculture) qu'abritent ce site.

Le 17 décembre, le professeur Inza Koné et le Dr Dao ont été chaleureusement accueilli par l'équipe de la station de Taabo, ce fût de chaudes retrouvailles sur ce site qui réunit près d'une vingtaine de personnes.

La visite du Centre de traitement de l'ulcère de Buruli fût un moment fort ! Commencé modestement en

2018, Le projet de thérapie, financé sur trois (03) ans par la Fondation Else Kröner-Fresenius, le SwissTPH et le consortium Afrique One-ASPIRE, est mis en œuvre sur le site de surveillance démographique de Taabo (HDSS), l'une des stations de recherches du CSRS. Ce Centre de traitement est devenu une référence nationale, on y reçoit des malades venant de toutes les zones (Abidjan,



Visite de Prof Inza Koné, Dr Dao Daouda et Dr Achi Louise à la ferme de Bringakro

Daloa...) de la Côte d'Ivoire, la qualité des soins apportés et le dévouement du personnel qui prodiguent les soins a fait son succès. Aujourd'hui, ce centre qui a une capacité d'accueil de 15 lits, reçoit beaucoup de malades, des adultes mais aussi des enfants ; une situation a conduit à installer des lits d'appoints pour recevoir l'excédent de malades. A ce jour, plus d'une quarantaine de cas sont soignés dont une majorité en ambulatoire.

Il est nécessaire d'agrandir le centre ou du moins d'augmenter sa capacité d'accueil des malades. C'est avec un déchirement au cœur que le personnel doit quelques fois refouler un malade par manque de place. Les cas des enfants en bas âge atteints de cette pathologie ont particulièrement touché, le Professeur Inza Koné.

Préoccupé par cette situation, tout autant que fier du travail que ces équipes dirigées par le Dr. Bognan Koné, le Directeur du CSRS n'a pas manqué de féliciter les équipes pour le travail formidable abattu.

Lors de cette même visite, les enquêteurs du site ont dit leur satisfaction d'utiliser les tablettes pour faire leur travail et ont gagné en fiabilité et en efficacité.



Rencontre avec les notables et chef du village de Bringakro

Le Dr. Sylvain Traoré, PI du projet BOTNAR était aussi présent .

Au-delà de s'imprégner des réalités du terrain, de prendre connaissance des difficultés et obstacles que chercheurs et employés peuvent rencontrer sur le terrain dans l'atteinte des objectifs et d'esquisser des solutions, ces visites tendaient aussi à renouveler la satisfaction et la confiance de la direction générale à l'endroit de ses personnes qui chaque jour contribuent à l'excellence et au rayonnement du Centre Suisse non seulement en Côte d'Ivoire mais aussi dans la sous-région par leur dévouement au quotidien. Les visites sur les sites de Tiassalé, Dohouan et Divo auront très prochainement lieu.



Centre de Thermothérapie - HDSS TAABO



Visite de Dr. Achi Louise, Dr. Dao Daouda et Prof. Inza Koné à la ferme de Bringakro



Visite du champs d'ignames et de manioc

AOP-IGP



Dr. Olivier Girardin et Dr. Charlemagne Nindjin

Les appellations d'origine protégée au centre d'un mini atelier au CSRS

Le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) a organisé une vidéoconférence dans ses locaux sis à Adiopodoumé, un mini atelier d'échanges, sur les appellations d'origine protégée/indications d'origine protégée (Aop/Igp).

Ce atelier vise à diagnostiquer les freins au développement des produits d'origine, les leviers et les opportunités permettant d'apporter des pistes de solutions.

Selon le directeur de l'association suisse Aop-Igp (sites de qualité pour Igp), Alain Farine, il s'agit de faire l'état des lieux en Côte d'Ivoire, de montrer les étapes par lesquelles il faut passer pour avoir une "Igp", surtout un système crédible qui permet de garantir au consommateur ce qu'il reçoit.

« Un produit qui est connu, qui a un

nom qui a du succès, sera vite usurpé », prévient-t-il.

Poursuivant, il a rappelé que le CSRS a travaillé pendant près de 10 ans dans la caractérisation des produits phares qui pouvaient être enregistrés comme indications géographiques, rapporte une note d'informations transmise à l'AIP.

« L'enjeu c'est de pouvoir d'une part, regrouper les producteurs dans des associations qui défendent leurs propres intérêts, les motiver et leur faire comprendre l'intérêt des associations, et d'autre part, faire agir l'autorité, car il faut absolument un soutien de l'Etat pour mettre en œuvre

ce qui existe déjà, c'est-à-dire la législation », a ajouté M. Farine.

Le chercheur à l'université Nangui-Abrogoua et chercheur associé au Centre Suisse, Dr. Charlemagne Nindjin, enseignant, pour sa part, a souligné que cet atelier est important parce que relatant l'état des produits en Côte d'Ivoire, mais aussi en



Monsieur Odjet Pierre-André

relation avec ce qui se fait ailleurs.

« Nous avons montré qu'en Côte d'Ivoire, l'attiéké qui occupe le haut du pavé en terme de qualité se situe au niveau de la zone lagunaire, c'est-à-dire Grand-Lahou, Dabou, Jacquelineville et l'agbodiaman d'Abidjan ont reçu toutes les caractéristiques. On peut les labelliser "Ig" si on s'engage dans la démarche. Par contre les autres non », a fait savoir Dr. Nindjin.

Il a annoncé, par ailleurs, la mise en place d'un concours des produits du terroir qui va permettre de créer le développement des filières et de communiquer largement sur l'organisation, le développement et les retombées auprès des producteurs.

En Côte d'Ivoire, une étude prospective effectuée par l'Ong Origin révèle que des produits agricoles et alimentaires ont été identifiés par le ministère en charge de l'industrie, comme ayant un potentiel pour être reconnus comme 'Ig', compte tenu d'une réputation de la qualité dont ils jouissent.



M. Raphael Gaillard et Dr. Olivier Girardin

Il s'agit de l'attiéké de Grand-Lahou, l'igname kponan de Bondoukou, le riz des montagnes, le cacao trinاريو, la toile de Korhogo, l'hévéa de Grand Boudoury, la mangue kent de Côte d'Ivoire et la noix de cajou, a-t-on appris.

Ce mini atelier d'échanges sur les appellations d'origine protégée/ indications d'origine protégée (Aop/ Igp) a eu lieu vendredi 30 avril 2021, précise la note.

AIP



M. Alain Farine et Dr. Dao Daouda

PARTENARIAT INADCI- CSRS



Liste des participants à cette rencontre :
 Professeur Kone Inza, Directeur Général du CSRS, Mme la Présidente ZUNON-KIPRE Viviane, Monsieur AZOUMA Ted Directeur, exécutif Adjoint , Dr. HGAZA Valéry, chercheur senior, PI du Projet YAMSYS, Dr. HEITZ-TOPKA Kathrin (Coordonnatrice du Projet Afrique-One Aspire), Mme Sall Khady, Directrice Administrative et Financière du CSRS, Mme Lisro , Dr. Aka Gbezo Solange , Dr. AMIN Ariane, Monsieur Koné Katia.

Visite de la présidente de l'INADCI au Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire

C'est dans la matinée de ce mercredi 20 janvier 2021 qu'une délégation de l'Institut Nationale des Administrateurs de Côte d'Ivoire a été reçue par le professeur Inza Koné, Directeur Général du Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire sur le site de Adiopodoumé. En tête de délégation, Mme Viviane ZUNON-KIPRE la Présidente du conseil d'Administration de l'INADCI était accompagnée de Monsieur Ted AZOUMA, Directeur Exécutif Adjoint ainsi que de Monsieur KONE Katia, Chef de Projet au sein de cet institut.

L'INADCI est née le 09 avril 2013 de la volonté de Mme ZUNON-KIPRE de professionnaliser le métier d'administrateur et faire la promotion de la RSE dans les entreprises. C'est ainsi que le projet « PLAN VERT » a été conçu. Il s'agit pour l'INADCI qui compte plus de 300 membres, entreprises et personnes physiques, d'engager sur la période 2021-2032, un plan de reboisement qui devra

aboutir à constituer 10 hectares de forêt par an.

Mme la Présidente est revenue sur le fait que l'entreprise est un facteur de changement dans la société. Le Projet PLAN VERT est une démarche RSE concrète qui impose un choix de partenaires fiables

Le Professeur Inza Koné a su captiver à son tour l'auditoire par un exposé sur le CSRS. La « petite station de recherche scientifique » créée en 1951 qui s'est affirmée au cours du temps pour devenir un centre d'excellence, un joyau de la coopération ivoiro-Suisse, une référence pour la recherche scientifique en Côte d'Ivoire et dans



Professeur Koné Inza, Directeur Général du CSRS



Mme ZUNON-KIPRE Viviane, Présidente du Conseil d'Administration de l'INADCI

la sous-région. Cette présentation a été suivie par des échanges entre la délégation et un panel de chercheurs et d'employés du CSRS. Chacun dans son domaine et par sa prise de parole a su démontrer que loin des idées reçues, la recherche scientifique aboutit à des résultats probants et est porteuse de changements significatifs dans nos vies.

Cette demi-journée d'immersion au Centre a mis en exergue le besoin de communiquer beaucoup plus sur les succès de la recherche scientifique en Afrique et sur les divers domaines concernés ; la nutrition, la santé animale, humaine, la conservation de la biodiversité...

Mme La Présidente n'a pas manqué de mentionner les nombreuses pistes et perspectives de partenariats que cette présentation de qualité a ouverte pour une franche et fructueuse collaboration entre l'INAD CI et le Centre Suisse. Elle s'est dit touchée aussi en tant que femme par la présence de scientifiques femmes, jeunes et dynamiques.

Monsieur Ted AZOUMA a relevé les éléments de base de ce premier partenariat entre l'INADCI et le Centre Suisse à savoir un partenariat global avec l'INADCI selon les 11 principes du partenariat adoptés par le CSRS et en particulier dans le cadre du « Plan vert ».

La rencontre avec la délégation de l'INADCI a ouvert d'importantes

perspectives de nouer des partenariats de qualité avec les administrateurs des entreprises publiques ou privées ; désireux d'innover dans leur engagement pour la mise en œuvre de la RSE. Nul doute que l'INADCI et le Centre Suisse qui ont en commun le service à la communauté sauront consolider ce partenariat de qualité.



Docteur Ariane Amin



Professeure Solange Aka



Docteur Kathrin Heitz-Tokpa



Docteur Hgaza Valérie - Yamsys



Dr. Kathrin Heitz-Tokpa, Coordonnatrice de Afrique One Aspire; M. Ted Azouma; Mme ZUNON-KIPRE et Prof. Inza Kone

PARTENARIAT INADCI - CSRS



Professeur Koné Inza, Directeur Général du CSRS et Mme ZUNON-KIPRE Viviane, Présidente du Conseil d'Administration de l'INADCI

Le CSRS et l'INADCI signent un partenariat pour réhabiliter le couvert forestier en Côte d'Ivoire

Le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) et l'Institut national des administrateurs de Côte d'Ivoire (INADCI) ont signé un partenariat en vue de réhabiliter le couvert forestier en Côte d'Ivoire. Le Directeur Général du CSRS, Pr. Inza Koné et la présidente de l'INADCI, Viviane Zunon-Kipré, ont paraphrasé les documents afférents à la convention, samedi 11 septembre 2021, à Abidjan-Cocody, en marge du colloque international sur le rôle de la recherche transformationnelle en Afrique subsaharienne. Mme Zunon-Kipré a indiqué que l'accord signé avec le CSRS, vise à soutenir « le plan vert » de l'INADCI qui projette reboiser au minimum 10 Ha de forêts par an sur 10 ans et ce, jusqu'en 2033. Dans le cadre de la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE), l'INADCI attend que les entreprises agissent en faveur de l'environnement face à l'urgence climatique que subissent le monde et en particulier la Côte d'Ivoire, a ajouté le directeur exécutif dudit Institut, Ted Azouma.

Le directeur général du CSRS, Pr Inza Koné, s'est pour sa part, félicité de ce partenariat qui va permettre de traduire l'apport des entreprises et leur soutien dans le domaine de la recherche scientifique et d'inciter les entreprises à financer la reforestation de la Côte d'Ivoire. L'INADCI, situe-t-on, regroupe des dirigeants d'entreprises et d'organisations professionnelles, qui se sont donnés pour mission d'encourager et de promouvoir les bonnes pratiques de gouvernance au sein des entreprises de Côte d'Ivoire et de contribuer au développement professionnel des administrateurs de société.

Le CSRS en Côte d'Ivoire est placé sous la double tutelle des deux ministères chargés de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire, co-signataires d'une convention de coopération scientifique entre les deux pays. En Suisse, la tutelle est

assurée par la « Leading House » désignée par le secrétaire d'Etat à la recherche et à l'éducation (SER), en l'occurrence l'Institut Tropical et de Santé Publique (Swiss Tropical and Public Health) à Bâle dont le Directeur est le Professeur Juerg Utzinger.

En Côte d'Ivoire, la tutelle est assurée par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

AIP



PARTENARIAT CROIX ROUGE - CSRS



Dr Diallo Kanny, Mme Kady Sall, Prof Georgette Konan, Prof Inza Koné, Dr Da Léonce, Dr Jean-Batiste Ettien posent pour la photo de famille après la signature de convention

Signature de convention entre la Croix Rouge Côte d'Ivoire et le CSRS

Le Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS) et la Croix Rouge de Côte d'Ivoire (CRCI) ont signé une convention de partenariat par le biais de laquelle ils décident de mutualiser leurs efforts, en vue d'améliorer les conditions de vie des populations rurales et surtout pour assurer la sécurité alimentaire.

Pour matérialiser leurs engagements, le Directeur Général du CSRS, Pr. Inza Koné et le président national de la CRCI, Dr Da Léonce ont procédé vendredi 30 avril 2021, à la signature de convention cadre de partenariat, au cours d'une cérémonie organisée à Adiopodoumé au siège du centre Suisse. « La Croix Rouge est généralement connue pour son action humanitaire. Mais ce qu'il faut retenir, c'est qu'elle œuvre également pour prévenir la souffrance humaine d'où le développement durable. Or le crédo du CSRS est la recherche de partenariats pour un développement durable », a indiqué Pr. Inza Koné, soulignant que ce partenariat est d'une extrême importance. Le président national de la CRCI, Dr. Da

Léonce, pour sa part, s'est félicité de ce partenariat qui va améliorer les actions de son organisation sur le terrain dans le cadre de la résilience des populations rurales tout en indiquant que les domaines dans lesquels œuvre le CSRS peuvent contribuer énormément à l'atteinte de certains objectifs de la Croix rouge telles que la sécurité alimentaire, l'amélioration des conditions de vie des populations. Cette convention cadre de partenariat entre le Centre Suisse de Recherches Scientifiques et la Croix rouge de Côte d'Ivoire est l'aboutissement d'un long processus de collaboration avec la croix rouge. Selon le chercheur associé au CSRS, Pr. Jean Baptiste Ettien, les experts du Centre Suisse ont appuyé récemment le personnel de la Croix rouge dans une étude au niveau de Dimbokro, où les populations n'arrivaient plus à tirer profit de leurs moyens de subsistances amenuisés du fait de la

perturbation climatique.» Le CSRS a réussi à apporter des solutions au système résilient de production des soutiens à la qualité nutritionnelle des produits. C'est au regard de la pertinence des résultats obtenus que nous avons assisté à la signature de la convention pour aller plus loin dans notre collaboration avec la croix rouge », a-t-il expliqué.

AIP



Professeur Koné Inza, Directeur Général du CSRS et Dr. Da Léonce, président national de la CRCI

Conventions avec les universités publiques de Côte d'Ivoire (FHB, U-MAN, UAO, UNA, UJLoG)

Le CSRS a une longue tradition de partenariat avec les universités publiques de Côte d'Ivoire bien que les collaborations multiformes n'étaient que rarement formalisées au plan institutionnel. Or, il se trouve que la plupart des chercheurs du CSRS sont des chercheurs associés et sont issus essentiellement des universités publiques ivoiriennes. Depuis plusieurs années, les parties affichent une volonté de formaliser les partenariats d'autant plus lors des rencontres, le Conseil d'administration en a fait une recommandation spéciale. Il s'agissait en particulier de formaliser le statut de chercheur associé au CSRS, en définir les contours et définir le cadre de la collaboration avec les universités et leurs UFR. L'adoption récente de la politique de gestion du personnel chercheur du CSRS a permis de faire une avancée dans cette direction. Dans la foulée de l'élaboration de ce document avec l'appui de consultants en RH, des échanges ont commencé avec les universités publiques pour élaborer une convention cadre. Toutes les universités publiques contactées ont collaboré avec enthousiasme jusqu'à la signature de conventions cadres. La signature de convention avec l'Université de Man a été faite au cours d'une cérémonie organisée au CSRS le 03 mai 2021 au siège du Centre Suisse de Recherches Scientifiques à Adiopodoumé.

« Je ne doute pas un seul instant, de ce que cet accord permettra un renforcement de capacités pour les acteurs impliqués dans



Prof. Inza Koné, DG du CSRS et Prof Pr Lacina Coulibaly, président de l'Université de Man

la recherche dans notre jeune institution et un cadre d'échange mutuel d'enrichissement scientifique pour nos deux institutions », a déclaré le président de l'Université Polytechnique de Man, Pr. Lacina Coulibaly.

Il a invité l'ensemble des chercheurs de son université à exploiter toutes les opportunités que le présent accord-cadre offre. Cet accord-cadre permettra la soumission ou l'exécution de programmes conjoints de recherche, la formation d'étudiants et de chercheurs, des missions croisées d'expertises scientifiques et techniques, des échanges de personnel et de chercheurs, la recherche conjointe de financement de projets de recherche et de formation, la valorisation conjointe de résultats de recherches.

L'Université polytechnique de Man a pour mission principale d'assurer la formation des cadres scientifiques et techniques, spécialistes du développement local, rural et communautaire. Son axe principal d'intervention dans le système d'enseignement supérieur est la formation des ressources humaines qualifiées dans les domaines des ressources minières et minéralières.

Il est à noter qu'à ce jour le Centre Suisse a signé un accord cadre avec les universités Félix Houphouët Boigny de Cocody, Alassane Ouattara de Bouaké, Lorougnon Guédé de Daloa, Nangui -Abrogoua d'Abobo-Adjamé, en plus de celle de Man.

La signature de convention cadre avec l'Université Péléforo Gon Coulibaly devrait se faire dans les meilleurs délais.



Visite du CSRS et échanges avec la Direction Générale sur le partenariat CSRS / MOVETIA



M. Gaillard Raphael, Dr Olivier Girardin, Prof. Koné Inza, M. Alain Farine, Dr. Aka Solange, Prof. Adama Bakayoko et M. Odiet Pierre-André.

Visite de laboratoire

Le 1er mai 2021, la salle Norbert Béhi du Centre Suisse a accueilli deux présentations animées tour à tour par le Directeur Général du CSRS, le prof Inza Koné et ensuite par M. Tschopp Olivier, Directeur de MOVETIA.

Chacun a présenté son institution, l'historique les missions et objectifs, cela a permis de mieux dégager des pistes de partenariats entre ces 2 institutions.

C'est à l'initiative de la Fondation Rurale Jurassienne que cette mission exploratoire a pu avoir lieu, en Côte d'Ivoire, avant l'arrivée effective de M. Tschopp en Côte d'Ivoire, une séance d'information en ligne ouverte aux chercheurs du CSRS, le 27 avril 2021, avait permis de répondre aux préoccupations des uns et des autres, de préciser les critères de sélection et d'exposer sur les possibilités d'échanges entre les écoles d'agriculture Suisses, Camerounaises et Ivoirienne en collaboration avec l'IAO et le CSRS.

Movetia est l'agence nationale suisse pour la promotion des échanges et de la mobilité. Elle est soutenue par la Fondation suisse pour la promotion des échanges et de la mobilité (FPEM). Cette agence soutient et encourage, à l'échelle nationale et internationale,

des projets et des activités dans le domaine des échanges et de la mobilité dans la formation et la formation continue, dans le contexte aussi bien scolaire qu'extrascolaire. Elle met en réseau des organisations et des institutions du domaine des échanges et de la mobilité et créé les contacts entre les prestataires et les participants potentiels aux projets et aux activités.

La Fondation suisse pour la promotion des échanges et de la mobilité (FPEM) a été créée en mars 2016 par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), l'Office fédéral de la culture (OFC), l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) et la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP).

En tant que plateforme de médiation de contacts et d'informations pour toutes les questions liées aux échanges et à la mobilité, elle sensibilise la société, les milieux politiques et les médias à l'importance de ce thème. Elle se charge par ailleurs de la gestion des programmes d'échanges et de mobilité, en Suisse et à l'échelle internationale. Dans le cadre de ses activités opérationnelles, la Fondation se présente sous le nom de Movetia.

Depuis janvier 2017, la Fondation FPEM remplace la Fondation ch qui était chargée, sur mandat de la Confédération, jusqu'à la fin de l'année 2016, des questions qui relèvent du domaine des échanges et de la mobilité.

Il est à noter que c'était une mission groupée puisqu'elle était associée à celle de AOP/IGP, c'est le Dr Olivier Girardin, Président et Directeur de la Fédération Interjurassienne de Coopération au développement / FRI qui conduisait les délégations, il y avait, en outre M. Gaillard Raphael, responsable de la formation professionnelle à l'Ecole d'Agriculture du Valais - Châteauneuf, M. Odiet Pierre-André, Responsables des formations professionnelles et continues de la Fondation Rurale Interjurassienne, M. Alain Farine Directeur de l'Association Suisse AOP/IGP. L'équipe du Centre Suisse était composée du Professeur Koné Inza, du Dr Aka Solange, responsable des laboratoires, Professeur Bakayoko, Melle Koné Ange, responsable communication.

Après cette séance de travail du 01 mai au CSRS, la délégation a rejoint Yaoundé au Cameroun le lendemain, poursuivant ainsi sa mission.

AKA

Le CSRS a célébré la journée internationale des droits de la femme

Pour la troisième année consécutive, le CSRS a célébré la journée internationale des droits de la femme le 08 mars 2021. Au-delà de l'hommage rendu aux femmes, cela a été l'occasion pour la direction générale du CSRS, les employés et chercheurs ainsi que les femmes du CSRS d'engager une véritable discussion sur les droits de la femme.



La filariose lymphatique, un problème de santé publique



Cas de lymphoedème

Afin d'éliminer la filariose lymphatique (FL) en tant que problème de santé publique, le ministère de la Santé de Côte d'Ivoire prévoit d'utiliser une approche de recherche de cas basée sur la communauté pour estimer le nombre de patients souffrant de morbidité liée à la FL (lymphoedème et hydrocèle) et nécessitant des services de prise en charge de la morbidité et prévention des incapacités (PCMPI).

Ce projet s'est intéressé à :

- Evaluer l'efficacité d'une recherche de cas menée par un distributeur de médicaments communautaire pour estimer la charge de morbidité de la FL à travers une enquête de prévalence de référence basée sur la population et menée par des infirmiers à Bongouanou.
- Évaluer l'état d'accueil des centres de santé et les lacunes dans la prestation de services en vue de fournir le paquet minimum de soins aux patients souffrant de la FL à Bongouanou.

L'absence d'enregistrement de la morbidité de la FL, la disponibilité limitée de l'eau dans certains

établissements pour les mesures d'hygiène du MMPD, l'absence de formation préalable du personnel avant la mise en œuvre du projet sont entre autres les résultats qui sont ressortis de cette évaluation. Cette évaluation a été effectuée par les agents de terrain formés au préalable à l'évaluation des services du FL-PCMPI dans tous les établissements de santé. Pour ce qui concerne les Dcoms, ces derniers ont été capables d'identifier de manière fiable les lymphoedèmes, ce qui a permis d'obtenir des estimations précises de la prévalence et d'identifier les patients ayant besoin des soins.

Retenons de ce projet que la charge de morbidité de la filariose lymphatique dans les districts endémiques de Côte d'Ivoire est probablement plus élevée que les estimations actuelles, soulignant un besoin accru de services.

Il est à préciser que la filariose lymphatique, communément appelée éléphantiasis, est une maladie tropicale négligée. L'infection se produit lorsque les parasites filaires responsables de la maladie sont transmis à l'homme par des moustiques.



Cas de lymphoedème

Auteurs :

Dr. Amoin Jeanne d'Arc Koffi ;
Dr. Danièle O. Konan ;
Dr. Hope Simpson ;
Prof. Benjamin Koudou.

Atelier de restitution et de clôture du projet CR4D à Tiassalé



Photo de la table de séance



Photo de la salle



Dr. Silué et le Prefet de Tiassalé remettant son lot à la gagnante



Photo d'ensemble des écoliers

La ville de Tiassalé représente une zone de transmission élevée du paludisme, a déclaré Pr. Brama Koné du Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS), lors d'un atelier de restitution des résultats de l'étude du projet CR4D, portant sur "l'impact du changement climatique sur le risque de transmission du paludisme au sud de la Côte d'Ivoire".

Les conditions climatiques et les pressions anthropiques sur les écosystèmes à Tiassalé « partie la plus pluvieuse du pays », sont propices au paludisme et à bien d'autres maladies à transmission vectorielle, a expliqué mardi 11 mai 2021, à Abidjan, le chef de projet au CSRS, Pr. Brama Koné.

L'objectif général du projet était d'analyser les paramètres climatiques et environnementaux associés à la transmission du paludisme à Tiassalé, une ville du sud de la Côte d'Ivoire, couplés aux résultats obtenus dans le nord de la Côte d'Ivoire.

Les résultats de ce projet serviront à développer des systèmes d'alerte précoce afin de prévoir les périodes à haut risque d'infection paludéenne

en Côte d'Ivoire, a-t-il poursuivi.

Cette étude visait à améliorer la compréhension de l'impact climatique et environnemental sur la transmission du paludisme dans le sud de la Côte d'Ivoire.

Le secrétaire général de la Direction départementale de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation de Tiassalé, Eugène Gor Bi, pour sa part, espère que les résultats de cette étude conduiront à un changement de comportement par rapport à leur milieu de vie, prenant l'engageant aux côtés des autorités sanitaires à participer à toutes les luttes contre le paludisme.

A cet atelier de restitution des résultats de l'étude sur le paludisme, le directeur départemental de la Santé, Dr. Guillaume Kouadio, s'est appesanti sur le mode de transmission du paludisme.

En Côte d'Ivoire, le paludisme est la maladie qui pèse le plus lourdement sur la santé avec une incidence estimée à 330 cas pour 1000 habitants en 2015, selon un rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

AIP



Prof. Brama Kone

Investigateur principal du projet

Responsable de cours de Santé Publique et Gestion des Déchets, Techniques d'Enquêtes, Rédaction Scientifique et Initiation aux Changements Climatiques à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (UPGC). Coordonnateur de projets de recherche au CSRS.

Palmiers Solidaires- Divo (Côte d'Ivoire) : Après quatre ans de soutien de la Ville de Genève, l'heure est au bilan et aux perspectives



Vue du jardin botanique

Dr. OUATTARA N.
Doudjo,

Dr. YAO Akoua
Clémentine,

Prof. BAKAYOKO
Adama,

Dr. ROGUET Didier

Prof. STAUFFER
Fred

L'impérieuse nécessité de maintenir et faire fonctionner le Jardin des Palmiers

L'année 2021 marque la fin du plan quadriennal élaboré par les parties prenantes du projet Palmiers Solidaires et financé par la Ville de Genève. Durant ces quatre années, les équipes de coordination du Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire et les responsables du projet aux Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJBG), ont travaillé en étroite collaboration, pour une exécution harmonieuse des activités visant à atteindre les objectifs de ce projet. Ces objectifs, définis lors d'un atelier en 2015 à Divo, par tous les acteurs, y compris la communauté d'artisans bénéficiaires regroupés au sein de l'Association pour la Rénovation de la Culture Dida (ARCULDI), visaient à :

- fournir un cadre de travail décent aux artisans ;
- valoriser les produits issus de leur travail ;
- créer les conditions d'une durabilité de leur activité ;
- promouvoir la conservation des ressources naturelles, plus principalement les palmiers (matière première des artisans) à travers des activités telle que

l'éducation environnementale.

Pour atteindre ces objectifs, l'articulation des activités et des actions a été conçue autour d'un concept dit « Approche 3 en 1 dans la conservation et la valorisation des ressources naturelles ».

Les acquis d'un projet original et novateur

- Un cadre de travail et site touristique unique en son genre : **le Jardin des Palmiers et ses ateliers**

Le Jardin des Palmiers de Divo est le principal acquis du projet Palmiers Solidaires et constitue la matérialisation physique de « L'Approche 3 en 1 dans la conservation et la valorisation des ressources naturelles ». En effet, ses trois principales composantes (ateliers, jardin botanique et centre d'éducation environnementale) permettent de réunir sur un même site, les principaux acteurs directs et indirects de la filière palmier. Ces infrastructures offrent surtout aux artisans, un cadre de travail idéal

et une vitrine qui donne plus de visibilité à leurs productions. Ce site constitue aujourd'hui une attraction touristique majeure de la région de Divo. La direction départementale du ministère du tourisme de Divo l'a inscrit sur sa liste des « produits touristiques » du Département.

- L'effectivité de l'**éducation environnementale** et son appropriation par les enseignants



Joseph, artisan de rotin travaillant dans son atelier au Jardin des Palmiers

L'éducation environnementale est désormais une réalité au Jardin des Palmiers. En effet, ce sont des enseignants de différentes écoles primaires de la ville de Divo, qui conduisent depuis 2020, les activités d'éducation environnementale au Jardin des Palmiers, en compagnie de leurs élèves. Les enseignants utilisent le guide pédagogique élaboré à cet effet. Leur autonomie à utiliser ce guide procède de leur forte implication à l'élaboration et à la validation de ce document. En effet, c'est après un processus inclusif (enseignants, sociologues, scientifiques, etc.), que ce guide a été réalisé. Si les séances d'éducation environnementale ont été malheureusement stoppées en 2020 du fait de la pandémie de COVID 19, elles se sont régulièrement déroulées en 2021, tous les mercredis après-midi avec 20 élèves par séance. Vingt-sept (27) enseignants issus de trois inspections de l'enseignement primaire ont été impliqués avec 200 élèves des niveaux cours élémentaire (CE) et cours moyen (CM).

- Le **jardin botanique** : un îlot de verdure dans une ville horizontale et chaude

La ville de Divo devient de plus en plus vaste et les aménagements laissent très peu d'espace vert. Dans ce contexte, le jardin botanique du Jardin des Palmiers est un site atypique, riche de plus de 100 espèces étiquetées. Ce jardin contient des plantes utilitaires, tinctoriales et surtout une collection de palmiers (matière première des artisans). Plus de 1000 visiteurs de divers groupes socio-professionnels ont été accueillis et sensibilisés. En guide d'exemple on peut citer :

- ✓ 21 personnes d'un groupe de recherche du CSRS en 2018 ;
- ✓ 25 hommes de médias (journalistes des radios locales de Divo, correspondants d'organes de presse nationaux, réalisateurs et producteurs de films) en 2018 ;
- ✓ 40 personnes de la mutuelle des agents de la Mairie de Port-Bouët (Abidjan) en 2019 ;
- ✓ plus de 600 personnes lors des journées promotionnelles en 2019 ;



Vue des enfants au jardin botanique

- ✓ 150 personnes de la mutuelle des agents de la GESTOCI en 2021 ;
- ✓ 50 acteurs du monde du tourisme et deux artistes de renom (Yodé et Siro) en 2021.
- Des artisans plus visibles et valorisés



Vue du jardin botanique

L'avènement du projet Palmiers Solidaires a assurément donné plus de visibilité aux artisans de Divo, spécifiquement ceux travaillant avec les palmiers comme matière première. La stratégie de communication du projet a mis un point d'honneur sur leurs activités (savoir-faire) et leurs productions. Ces actions menées aussi bien au niveau local qu'ailleurs en Côte d'Ivoire et dans le monde, ont suscité des visites de touristes et permis aux artisans d'avoir des contacts et des clients.

Promotion au niveau local

Différentes activités sont menées tout au long de l'année sur le site du Jardin des Palmiers. Le cadre est offert gratuitement pour l'organisation de toutes ces activités. En 2019, l'organisation des premières journées

promotionnelles sur le site a vu la participation de plus de 1000 personnes. La direction départementale du tourisme de Divo a fait du Jardin des Palmiers une destination privilégiée conseillée à tous ceux qui la saisissent pour des questions de circuit touristique ou d'achats d'objets artisanaux. Tous les autres membres du comité de pilotage basé à Divo le font autant.

Promotion au niveau national (ailleurs en Côte d'Ivoire) et international

- Les acteurs du projet Palmiers Solidaires participent à de nombreuses rencontres pour présenter et promouvoir les différentes activités et les produits des artisans du Jardin des Palmiers. Le savoir-faire des artisans a également été présenté hors de la Région de Divo à la faveur de la 24e édition du Festival National Vacances Cultures à Korhogo (Nord de la Côte d'Ivoire), dans le mois de septembre 2018. En 2021, l'exposition « ethnopalmes » a également permis de présenter à la population abidjanaise ainsi qu'aux visiteurs internationaux, le travail des artisans.



Participants à l'exposition « ethnopalmes » organisée au Centre National de floristique (Université Félix Houphouët-Boigny) à Abidjan du 7 au 11 septembre 2021.

Promotion via les canaux de communication et les assises scientifiques

Une communication régulière a été maintenue autour des activités à travers les médias écrit et audiovisuels nationaux et internationaux. Plusieurs communications ont été faites à travers des colloques en Côte d'Ivoire (SNRB, RTAS) et à l'international (colloque SEP2D).

Les perspectives : relever le défi de l'autonomisation

- Ne pas interrompre la dynamique

Les quatre années d'actions menées dans le cadre du projet Palmiers Solidaires ont été passées à la loupe en 2021 à la faveur d'une évaluation. Cet audit externe réalisé par un économiste, le Dr Agbodjan

Edoé, du Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion (CESAG) de Dakar (Sénégal), a révélé la pertinence du projet et surtout la nécessité d'assurer sa continuité après le financement suisse pour ne pas perdre les immenses acquis.

- L'indispensable appui pour une période transitoire d'urgence

L'évaluation a cependant montré la nécessité d'un financement substantiel pour envisager une véritable autonomisation dans le long terme. En effet, si de nombreux acquis sont à l'actif des parties prenantes, il ressort clairement qu'en l'état, le jardin des Palmiers n'est pas en capacité d'assurer son fonctionnement sans appui extérieur. Pour y arriver des actions à court, moyen et long terme sont à définir. En ce qui concerne le court terme, il urge de mobiliser

des financements pour une période transitoire (0-1,5 ans). Ces ressources devront servir à assurer la continuité de l'entretien et du fonctionnement du site. Ces moyens serviront à couvrir les honoraires du jardinier et du gardien, le règlement des factures d'eau et d'électricité, l'entretien du jardin botanique et des autres infrastructures ainsi que le maintien, à minima, d'activités d'éducation environnementale, artisanale et de coordination. Cette période sera également mise à profit pour poursuivre les restructurations organisationnelles de ARCULDI pour une occupation optimale des ateliers par les artisans. Un document de plaidoyer et un autre de pérennisation seront élaborés pour la mobilisation de ressources et le fonctionnement du Jardin des Palmiers.



Participants au panel de haut niveau organisé en marge de l'exposition « ethnopalmes ». Notez au premier plan de la gauche vers la droite, Prof Bakayoko Adama (coordonnateur du projet Palmiers Solidaires), Prof. Inza Koné (Directeur Général du CSRS) et Son Excellence Mme Anne Lugon-Moulin (Ambassadeur de la Suisse en Côte d'Ivoire), qui a fortement soutenu l'organisation de ces activités

Prix

L'équipe de chercheurs du Pr Benjamin Koudou remporte le 11ème prix CSRS-Fondation Eremitage



Photo des lauréats du Prix Eremitage 2021 : Dr. TCHICAYA Emile Stephane , Dr. Olivier Girardin, Prof. KOUDOU Guibehi Benjamin , Dr. Catherine M. BJERUM, Dr. EDI Ako Victorien Constant et Dr. OUATTARA Founyoye Allassane.

L'équipe de chercheurs, dirigée par Pr Benjamin Koudou, a remporté le 11ème prix CSRS-Fondation Eremitage pour la recherche, avec une note de 16,8 sur 20 points.

Les membres de l'équipe lauréate ont reçu leur prix, samedi 11 septembre 2021, à Abidjan-Cocody, en marge du colloque international sur le rôle de la recherche transformationnelle en Afrique subsaharienne, organisé par le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS). Le prix est doté d'une enveloppe de 15.000 francs suisse, soit environ neuf millions francs CFA. Il encourage les chercheurs des différentes institutions de recherche à collaborer et à travailler en partenariat.

Le Pr Benjamin Koudou, par ailleurs, directeur de la recherche et du développement au CSRS en Côte d'Ivoire, et son équipe ont présenté le projet

intitulé, « Contribution de CSRS aux efforts d'élimination du paludisme et de la filariose lymphatique ». Un sujet dont les résultats des travaux ont amené l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à changer sa politique de traitement de la filariose lymphatique (maladie appelée communément pieds d'éléphant) en recommandant la trithérapie en lieu et place de la bithérapie recommandée depuis plus de 25 ans.

« Toutefois, la trithérapie ne peut être utilisée dans les pays co-endémiques à l'onchocercose du fait de effets secondaires mortels de la diethylcarbazine. Actuellement la trithérapie est utilisée dans 24 pays d'Afrique et d'Asie non endémiques à la filariose lymphatique et a permis d'économiser environ 180 mille dollars cette année dans les traitements contre cette maladie », a signifié le Prof. Koudou.

Le jury de ce prix a félicité l'équipe de chercheurs lauréate pour sa rigueur scientifique et sa contribution aux efforts d'élimination du paludisme et de la filariose lymphatique.

La filariose lymphatique, indique-t-on, se transmet par la piqûre de moustiques infectés. Lors de la piqûre, un parasite est déposé, lequel circule alors jusqu'au système lymphatique. La plupart des cas ne présentent pas de symptômes. Dans de rares cas, des lésions à long terme du système lymphatique peuvent provoquer un gonflement des jambes, des bras et des organes génitaux. La maladie augmente par ailleurs le risque de contracter fréquemment des infections bactériennes qui durcissent et épaississent la peau (éléphantiasis).

AIP

Rapport d'étude :

Détermination des valeurs multiples du capital naturel que représentent les aires protégées en Afrique subsaharienne : Cas du Parc national du Banco en Côte d'Ivoire.



Parc national du Banco



Produit dans le cadre de l'initiative Green Value du BMZ, le rapport présente les bénéfices importants du Parc National du Banco - PNB - par le concept de services écosystémiques, on entend les bénéfices que les êtres humains tirent de la nature pour leur bien-être.

4 messages clés sont mis en lumière et étayé par une revue de la littérature sur la base de la documentation disponible sur le parc.

Le PNB joue un rôle majeur dans l'approvisionnement en eau de la ville d'Abidjan.

En 2016, cinq des huit champs captants qui permettent d'alimenter une grande partie de la ville d'Abidjan et situés en périphérie du PNB ont produit, 64 % de la production d'eau par les nappes souterraines d'Abidjan et ont permis d'approvisionner 49,5 % de la population Abidjanaise.

Si la recharge de la nappe d'Abidjan devait être compromise par la perte de la forêt du Banco, alors les coûts de production de l'eau potable augmenteraient considérablement, et l'eau potable à Abidjan serait plus chère.

Le PNB contribue à atténuer les risques d'inondation à Abidjan et à réduire considérablement les coûts de restauration des ouvrages, notamment les routes stratégiques pour la desserte de la ville d'Abidjan.

En l'absence du PNB, qui assure une infiltration rapide de l'eau pendant les périodes de fortes pluies, les risques et l'intensité des inondations en saison de pluie

à Abidjan Sud, dans les zones en aval du PNB seraient plus élevés.

Le PNB régule le climat local, adoucit la température dans les quartiers riverains et contribue à purifier l'air.

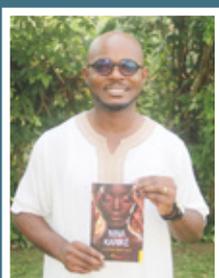
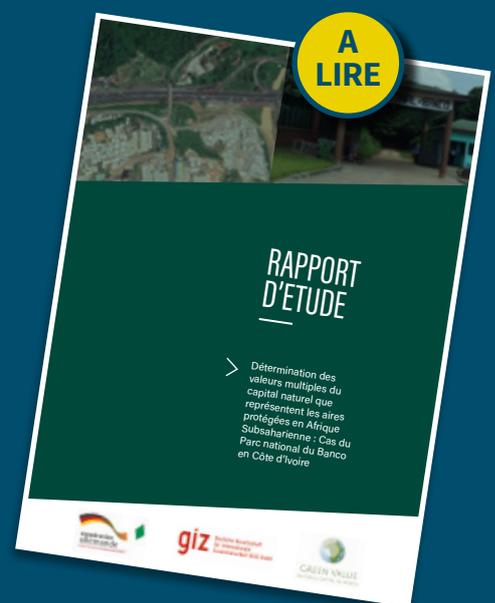
Le PNB et les rares vestiges des autres massifs de l'agglomération d'Abidjan semblent avoir un effet relativement adoucissant sur les températures dans la ville d'Abidjan.

Dans les milieux urbains, les arbres et les espaces verts contribuent à réduire la pollution de l'air.

La localisation du PNB au cœur de la ville d'Abidjan fait de lui, un lieu atypique touristique, d'éducation et de pratiques sportives pour les habitants de la capitale économique de la Côte d'Ivoire.

Les investissements dans le PNB sont économiquement rationnels. Les bénéfices excèdent largement les coûts actuels de gestion du Parc. En cas de dégradation du Parc, les coûts pour remplacer ces services et pour faire face aux effets de leur perte seraient excessifs pour le gouvernement, les Communes de Yopougon, Abobo et Adjamé, le District d'Abidjan, la Ville d'Abidjan, le secteur privé, les partenaires au développement.

De « Station Forestière du Banco » en 1926, puis Forêt Classée en 1935, la forêt du Banco est devenu le premier Parc national de Côte d'Ivoire en 1953. Situé aujourd'hui en pleine ville d'Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire, le PNB couvre une superficie de 3 438,34 ha et regorge d'une diversité floristique estimée à 662 espèces se répartissant en 86 familles (Koning 1983). Cent cinquante des 624 espèces de la flore du PNB ont été classées « espèces remarquables ». Il s'agit d'espèces « rares » ou « endémiques », ou encore d'espèces « vulnérables pour cause d'exploitation à des fins commerciales ».



Sortie du roman « Nina Kariké »

Sortie du roman « Nina Kariké » de Stéphane Babo Yoro, édité par Jet d'encre (Paris France). Il a été inspiré des travaux de Master 1 de l'auteur sur l'insertion professionnelle des non-voyants. Ce roman relate le parcours d'une jeune fille frappée par la cécité qui en dépit des challenges sociaux réussit à se réaliser.

Nina Kariké a été le roman africain « coup de coeur » lors du printemps 2021 en France. Il est à 10 000 frs CFA.



Dédicace

Cérémonie de dédicace du livre de Dr. ESSO intitulé « L'Essentiel de la Statistique pour la Recherche » le mercredi 07 juillet 2021 de 10h à 12h à la salle Norbert Behi du CSRS.

Rapport

sur développement durable en Côte d'Ivoire

Le développement durable est inscrit sur l'agenda de la gouvernance mondiale avec les différentes COP qui se succèdent. Le modèle de développement économique basé sur l'exploitation sans compter des ressources naturelles n'est plus viable. Il est désormais acquis que le développement économique n'est durable que s'il est économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable même si les moyens pour y aboutir sont diversement appréciés. Comment cet enjeu de survie est pris en compte au niveau de la Côte d'Ivoire. Ce rapport met en lumière les éléments suivants : (i) la prise en compte du développement durable et plus spécifiquement des ODD dans les stratégies et politiques nationales en s'appuyant sur l'analyse de documents stratégiques (ii) l'état des connaissances scientifiques sur le développement durable en Côte d'Ivoire (iii) Les tendances du développement durable en Côte d'Ivoire (iv) l'expérience d'une institution championne du développement durable en Côte d'Ivoire. Avec la parution de cet ouvrage, il est attendu une prise de conscience et un engagement à tous les niveaux pour relever les défis que soulève ce rapport sur l'état des lieux et des tendances du Développement Durable en Côte d'Ivoire.

Dr. Djané Adou

Chef de groupe GSDE

Email : adou.djane@csrs.ci



Dr. Ariane Amin

Groupe GSDE

Email : ariane.amin@csrs.ci



RAPPORT SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE : ETAT DES LIEUX ET TENDANCES

A lire

sur : www.csrs.ch

Soutenances et changements de grades



Responsable Collecte: Dr Honorine Moro, Sociologue
E-mail : honorine.moro@csrs.ci

| | Noms et prénoms | Thèmes | Disciplines | Grades | Universités | Dates |
|--|--|--|--------------------------------------|--------|--------------------------------------|--------------|
| | N'DRI Bédjou Prisca | Malaria transmission and insecticide resistance in <i>Anopheles gambiae</i> in Elibou, southern Côte d'Ivoire | Epidémiologie | Dr | UNA | 16 avr 2021 |
| | KONE Bognan Valentin | Les déterminants socioculturels et sanitaires des interdits alimentaires en Côte d'Ivoire. Cas du poisson silure chez les Agni du département de Bongouanou | Sociologie | Dr | UFHB | 23 juin 2021 |
| | ZOH Gonse Marius | Résistance du moustique <i>Anopheles gambiae</i> à Fludora® Fusion, une nouvelle combinaison d'insecticides à double mode d'action utilisable en pulvérisation intra domiciliaire. Réponse adaptative et interactions gènes-environnement | Entomologie médicale | Dr | Université de Grenoble Alpes, France | 28 juin 2021 |
| | KOUAKOU Kouakou Philipps | Géotraçabilité des produits agro-alimentaires à potentiel Indication Géographique (IG) : cas de l'igname Kponan de Bondoukou | Géographie | Dr | UFHB | 11 août 2021 |
| | YOKOLY N'Dri Firmain | Evaluation des indicateurs entomologiques et parasitologiques de la transmission de la filariose lymphatique et du paludisme après quatre tours de distribution de médicaments à base d'ivermectine / albendazole dans quatre districts sanitaires de la Côte d'Ivoire | Entomologie médicale | Dr | UNA | 18 sept 2021 |
| | Emeruwa Oluchi Helen Yediane epse Davies | Développement d'un protocole d'extraction de protéine des résidus de cacao | Biochimie Sciences des Aliments | Master | UFHB | 18 sept 2021 |
| | KOUADIO N'Gatta Jules | Caractéristiques épidémiologiques des trématodes des genres <i>Schistosoma</i> et <i>Fasciola</i> circulant en Côte d'Ivoire et essai de lutte contre la fasciolose | Environnement, Vecteurs et Parasites | Dr | UFHB | 22 sept 2021 |
| | YEO Dotanhan | Gestion durable des déchets solides municipaux et économie circulaire : approche intégrée pour l'implantation d'un système optimal de bioconversion des déchets organiques municipaux à Tiassalé, Côte d'Ivoire | Hydrologie | Dr | UFHB | 22 nov 2021 |
| | TUO Kolotioloman Jérémie | Détermination de la qualité microbiologique et des paramètres physico-chimiques de l'attiéké produit au nord de la Côte d'Ivoire (Korhogo) | Biochimie-génétique | Master | UPGC | 30 avr 2021 |

Afrique One : 12 ans de renforcement des capacités de recherches en One Health



Management Board Meeting du consortium Afrique One-ASPIRE à Grand-Bassam en 2019

La gestion du COVID-19 comme test en temps réel pour opérationnaliser et mettre en valeur 12 ans de formation et de recherche en One Health en Afrique

Basé au CSRS, Afrique One est un consortium de recherche conçu et dirigé par des africains. Son objectif est de renforcer les capacités individuelles et institutionnelles de recherche en matière d'approche One Health en Afrique. Sa théorie du changement repose sur le renforcement du leadership en science par le biais de la formation à la recherche (capacité humaine), de l'amélioration des environnements de recherche (capacité institutionnelle et de partenariat) et de l'augmentation de l'engagement scientifique des citoyens et du dialogue entre la science et la société (capacité du système). Le COVID-19 a été un test de la réussite de la formation des boursiers et des praticiens du consortium. À la fin de sa deuxième phase Afrique One-ASPIRE (2016-2021) et après 12 ans de renforcement des capacités au total, le consortium fait le bilan de ses réalisations et ouvre des perspectives en lien avec les défis de la santé globale.

Pour Afrique One, la question de renforcement des capacités renvoie à la métaphore d'un papillon avec quatre ailes représentant les différentes composantes dans lesquelles les investissements ont été effectués : les humains, les institutions, les réseaux et les systèmes. Ces quatre aspects représentent le socle ou le facteur permettant à un papillon de voler ou à un système de santé d'être performant.

En ce qui concerne les capacités humaines, Afrique One a, en collaboration avec plus de 20 institutions de 14 pays africains et européens dispensé une vingtaine de modules souples en 95 cours. Les cours de formation en ligne sur le thème «One Health» ont touché plus de 5 000 apprenants dans le monde entier. Depuis 2009, plus de 130 chercheurs et praticiens au niveau du MSc, du PhD et du Postdoc ont été



Prof. Bassirou Bonfoh

Épidémiologue-vétérinaire, Directeur Général du Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) de 2009 à 2018, Directeur du Consortium Afrique One depuis 2009.

Il a été coordonnateur du programme de vétérinaires sans frontières en Afrique occidentale et post-doc chercheur en épidémiologie à la Polytechnic Federal Zurich.

Avec ses recherches, il a contribué à la preuve de concept « One Health » dans les programmes de lutte contre la zoonose. Bassirou Bonfoh a une vaste expérience de conseil auprès de plusieurs gouvernements et organisations internationales.

formés par le programme et plus de 275 articles basés essentiellement sur l'approche One Health ont été publiés.

En termes de renforcement des capacités institutionnelles, le programme a réalisé des investissements directs dans ses institutions partenaires, en particulier à son siège, le CSRS. Ce, afin d'améliorer la gestion et la gouvernance de la recherche. En 2020, le CSRS a atteint le niveau or de la norme internationale pour les bonnes pratiques en matière de subventions financières et a soutenu l'introduction de la gestion basée sur le risque. Le CSRS se présente comme la 2e institution de recherche en termes de nombre de publication en Côte d'Ivoire et la première si l'on considère le ratio publication/effectif de chercheurs. Les institutions partenaires ont bénéficié des investissements de mise à niveau des laboratoires et de la gestion de la recherche à travers l'opérationnalisation et la généralisation du système de Postdoc.

Le programme Afrique One-ASPIRE a considérablement accru les capacités de recherche en Afrique subsaharienne. Ce, grâce à un programme structuré de formation scientifique et de formation aux compétences générales dans le cadre de cinq programmes de formation thématiques (PFT) utilisant les modèles de zoonoses endémiques: (i) élimination de la rage canine, (ii) prévention et contrôle intégré de la brucellose, (iii) contrôle et gestion des infections mycobactériennes, en particulier la tuberculose zoonotique et l'ulcère de Buruli, (iv) la gestion des maladies d'origine alimentaire et les maladies nutritionnelles, et (v) les innovations dans les systèmes de surveillance syndromiques et de réponses aux épidémies. Ainsi, les bénéficiaires de la formation ont les bases de la science du contrôle et de l'élimination des zoonoses endémiques pouvant être adaptées aux maladies émergentes.

A travers cet agenda de recherche en One Health, le programme a contribué à générer des connaissances ayant



contribué à développer des stratégies et des politiques d'amélioration des systèmes de santé aux plans national, régional et global. Ce sont entre autres, la création des plateformes One Health dans plusieurs pays, le renforcement de la collaboration intersectorielle entre la santé humaine et animale dans la lutte contre la rage, l'innovation des tests de dépistage de la tuberculose chez les enfants, l'amélioration de la couverture vaccinale contre la rage canine grâce à un stockage local innovant des vaccins, l'apport de connaissances sur les attitudes et les pratiques communautaires pour améliorer les campagnes de sensibilisation, l'approche intégrée de la santé mentale, les politiques de sécurité alimentaire.

Aujourd'hui, les bénéficiaires de la formation occupent des fonctions stratégiques. Ils renforcent ainsi le développement des institutions de recherche, les universités et les programmes de la santé publique et privée. Dans une perspective de formation des formateurs, les investissements dans les capacités humaines ont eu un effet d'entraînement dans les institutions, les réseaux et la société en général avec une cohorte de formateurs en One Health et connaissances souples. Les acteurs formés ont mis à disposition leurs compétences et connaissances ayant permis de façonner leur environnement de travail et de contribuer à la riposte

contre la pandémie COVID-19 en Afrique. Cette pandémie montre comment les synergies créées entre les quatre ailes du renforcement des capacités ont permis au programme de soutenir en temps réel la réponse au COVID-19 en Afrique.

COVID-19 : test en temps réel de l'opérationnalisation du One Health

Pendant la pandémie, la communauté de pratique One Health d'Afrique One a mené de multiples activités de sensibilisation et de formation en Tanzanie, au Ghana, au Tchad et en Côte d'Ivoire. Ces acteurs ont offert leur temps et leur expertise pour des activités de dépistage (Ghana) et de recherche de contacts (Tanzanie). Un membre a même fait partie du comité consultatif gouvernemental de son pays sur la pandémie (Tchad) et un programme de recherche d'urgence a été diligenté en Côte d'Ivoire pour identifier les facteurs d'efficacité et de performance du dispositif de réponse.

Aux premières heures de la pandémie, Afrique One a participé à des actions de sensibilisation. Talk-shows, interviews télévisées, production de courtes vidéos dénommées «la minute COVID» ont été largement partagées sur les médias sociaux

du programme (YouTube, Twitter, Facebook, groupes WhatsApp). Ces courtes vidéos de 2 minutes maximum répondaient aux questions de la population et abordaient différents thèmes qui présentaient un intérêt pour le grand public dans la compréhension de l'écosystème du COVID-19. Les sujets abordés sont les conditions du port du masque, capacité de respect des mesures de prévention, la gestion des rumeurs des fake news, gestion de la santé mentale et de la comorbidité et enfin le renforcement du système immunitaire par une alimentation équilibrée.

Cette première campagne d'information sur les médias sociaux a bénéficié d'un financement spécial obtenu du programme DELTAS Africa. Afrique One a pu ainsi mener un projet de sensibilisation de plus grande envergure avec une forte composante d'engagement. Dirigée par le Dr Adou Djane, l'équipe chargée de l'engagement communautaire et public s'est engagée, dans trois grandes villes de Côte d'Ivoire (Taabo, Bouaké et Korhogo) dans un programme de radio communautaire participatif sur le thème « Vivre avec le COVID-19 ». Cette initiative a réuni des scientifiques, des agents de santé, des autorités sanitaires et politiques et des représentants de la population et a permis d'échanger des points de vue et des expériences sur les réalités vécues avec le Covid-19 et de discuter des bonnes pratiques. La population était invitée en direct à appeler, à poser des questions et à exprimer ses préoccupations et ses doléances. L'émission, diffusée par le réseau des radios communautaires de Côte d'Ivoire a atteint un large public au-delà des frontières du pays (Ghana, Togo...).

En Côte d'Ivoire, la Direction des services vétérinaires a élaboré un plan de réponse à la maladie dans le secteur animal. Le secrétaire général de l'Association vétérinaire de Côte d'Ivoire et actuel directeur des services de l'élevage, le Dr Vessaly Kallo, titulaire d'une bourse de doctorat du programme Afrique One-ASPIRE, a participé à une émission de télévision pour sensibiliser aux

risques de transmission croisée et du rôle des animaux domestiques.

Réalisant qu'il était nécessaire de mieux comprendre la perception et le comportement des populations pendant la pandémie, une équipe de boursiers postdoctoraux d'Afrique One-ASPIRE a développé une étude sur les connaissances, les attitudes et les pratiques (CAP) pour la Côte d'Ivoire. Au sein d'une équipe multidisciplinaire, ils ont conçu et réalisé une enquête nationale en ligne afin d'évaluer le niveau d'acceptation et de conformité aux mesures de contrôle du gouvernement. L'étude visait également à estimer l'impact financier de la crise sur la vie des gens et à identifier les facteurs expliquant le non-respect des mesures préventives afin d'informer sur la gestion de la pandémie en Côte d'Ivoire. Le Dr Richard Brou Yapi, chercheur principal du projet, révèle les facteurs de confiance et de capacité intrinsèques des populations à respecter les mesures :

« Notre enquête a révélé que les personnes ayant un faible niveau d'éducation se méfient en général des mesures recommandées et sont plus réticentes à adopter des mesures préventives dans la lutte contre le Covid-19. Les personnes âgées, de plus de 60 ans, n'ont souvent pas accès à l'information, ce qui montre que des efforts supplémentaires du gouvernement sont nécessaires pour atteindre tous les groupes d'âge. »

Pour Dr Gloria Mensah, chercheuse sénior du Ghana, la pandémie de COVID a montré l'importance de soutenir la recherche en Afrique :

« Je considérerai toujours la pandémie comme l'événement malheureux de l'histoire qui a fait prendre conscience à beaucoup de gens que le monde a besoin de scientifiques et en particulier sur le continent africain, les gouvernements doivent fournir des ressources aux institutions de recherche et prévoir un budget pour la recherche et le développement tout en formant une masse critique de chercheurs. »

Dans l'ensemble, les boursiers d'Afrique One-ASPIRE ont pesé dans l'application des principes du One Health pour une meilleure coordination et ont utilisé leurs compétences pour soutenir l'Afrique dans la lutte contre le COVID-19. Afrique One aura réussi le test en temps réel de ses réalisations en matière de renforcement des capacités. À l'avenir, Afrique One prévoit d'étendre son réseau et de renforcer les capacités dans les régions mal desservies d'Afrique et d'étendre encore son expertise dans les zoonoses endémiques et émergentes, les maladies tropicales négligées et les maladies non transmissibles afin d'améliorer la santé en Afrique avec l'approche One Health.

En outre, le directeur du consortium Afrique One-ASPIRE, Prof Bassirou Bonfoh, a été invité en tant qu'expert à plusieurs webinaires sur le COVID-19 et l'importance d'une approche « One Health » dans la lutte contre les maladies émergentes. Il a animé le panel d'évaluation de l'opérationnalisation du concept One Health et de la réponse intégrée dans l'espace CEDEAO. Les leçons apprises vont permettre à l'organisation ouest africaine de la santé de mieux structurer la coordination intersectorielle en Afrique de l'ouest.



Prof. Bassirou Bonfoh

Un atelier sur l'état des connaissances des zoonoses dans l'espace Taï à Abidjan



Participants à l'atelier : chercheurs, praticiens et partenaires du CSRS et de l'OIPR

Un atelier sur l'état des connaissances des zoonoses dans l'espace Taï s'est tenu à Abidjan dans les locaux du Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS) en Côte d'Ivoire sis à Adiopodoumé.

« Le Parc national de Taï a soumis, pour financement du fonds SOS African Héritage de la Commission Allemande pour l'UNESCO, un projet intitulé 'Amélioration des connaissances et pratiques des communautés riveraines du parc national de Taï dans un contexte d'émergence de zoonoses' », a rappelé jeudi 12 novembre 2020 le directeur technique de l'Office ivoirien des parcs et réserves (OIPR), colonel François Djé N'Goran.

Cet atelier de deux jours vise à améliorer les connaissances sur les zoonoses à travers les résultats des travaux de recherche et les savoirs traditionnels. De façon spécifique, il s'est agi de partager les résultats des travaux scientifiques et savoirs traditionnels disponibles sur les zoonoses de l'espace Taï et fournir les connaissances utiles pour la sensibilisation du public, selon

le directeur de zone sud-ouest de l'OIPR, Lieutenant-colonel, Abdoulaye Diarrassouba.

« Cette rencontre est importante à double titre. Premièrement, c'est une activité qui va favoriser le dialogue entre les chercheurs et les praticiens pour avoir de l'impact (...) Deuxièmement, cet atelier permet d'aborder une thématique d'actualité la question des zoonoses à cause de l'actualité de la maladie à Covid-19

qui nous secoue et la maladie Ebola passé. Cette problématique touche à la fois les questions de santé humaine et la santé animale », a souligné pour sa part, le directeur général du CSRS en Côte d'Ivoire, Pr Inza Koné.

A cette occasion, 12 chercheurs d'universités, d'institutions de recherche, de laboratoire et d'organisation non gouvernementale ont été mobilisés sur 2 jours pour partager des travaux de recherche



Dr. Abdoulaye Diarrassouba, Directeur de zone sud-ouest de l'OIPR

menés par les différents laboratoires affiliés. L'Institut Pasteur, spécialiste de la recherche scientifique au service de la santé humaine, a été également associé à cette rencontre avec la participation de personnes ressources issues de ses centres nationaux de référence en bactériologie-virologie.

S'agissant du projet intitulé "Amélioration des connaissances et pratiques des communautés riveraines du parc national de Taï dans un contexte d'émergence de zoonoses", le directeur technique de l'OIPR, a expliqué que cette initiative se propose d'une part, d'améliorer les connaissances sur les maladies zoonotiques à travers une capitalisation des résultats des travaux scientifiques impliquant les institutions de recherche nationales dans la perspective de fournir des informations utiles à la prise de décision. D'autre part, il s'inscrit dans une démarche de recherche action susceptible de contribuer à l'amélioration des perceptions et pratiques des communautés locales de la réserve de la biosphère du parc national de Taï.

L'Office ivoirien des parcs et réserves (OIPR) envisage de produire un guide



Table de séance des partenaires

de prévention contre les zoonoses pour renforcer les capacités des agents de terrain, améliorer les connaissances et les pratiques des communautés riveraines du parc national de Taï, dans un contexte d'émergence des maladies zoonotiques.

À côté de cette activité, les agents de l'OIPR prévoient d'animer des séances d'éducation à l'environnement et au développement durable dans les écoles primaires.

« Nous prévoyons aussi de sensibiliser les tenanciers de restaurant des localités riveraines sur les impacts de la consommation de la viande de

brousse. Sans oublier de produire un film de sensibilisation sur les zoonoses et de le diffuser à travers différents canaux », a ajouté le directeur de zone sud-ouest de l'OIPR.

Une zoonose est une maladie infectieuse qui est passée de l'animal à l'homme. Les zoonoses représentent un pourcentage important des maladies nouvelles et existantes chez l'homme. Certaines zoonoses, comme la rage, sont totalement évitables par la vaccination ou par d'autres méthodes.

AIP



Une vue de la salle



Photo de la présentation du CSRS

Les groupes de recherche du CSRS en visite de terrain à l'Ecole de Spécialisation en Elevage et Métiers de la Viande de Bingerville



Photo de visite de la ferme par la délégation du CSRS

Dans le cadre de ses activités annuelles, le groupe Environnement et Santé (ESA) du Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) a organisé une sortie de terrain à l'Ecole de Spécialisation en Elevage et Métiers de la Viande de Bingerville (ESEM-V-B). Le vendredi 16 avril 2021, de 9h00 à 15h00. La délégation était composée de 18 chercheurs du CSRS issus des 4 groupes de recherche ESA, Conservation et Valorisation des Ressources Naturelles (CVRN) ; Gouvernance, Société et Développement Economique (GSDE) et Sécurité Alimentaire et Nutrition (SAN). Tous les participants ont rejoint la ville de Bingerville et se sont retrouvés en un lieu concerté non loin de l'ESEM-V-B.

La visite avait pour objectif général d'évaluer les perspectives de recherche en collaboration entre le CSRS et l'ESEM-V-B autour de thématiques d'intérêt commun

portant sur des questions de santé animale.

De façon spécifique, il s'agissait de :

- Informer les chercheurs du CSRS sur l'organisation et le fonctionnement de l'Ecole de Spécialisation en Elevage et Métiers de la Viande de Bingerville (ESEM-V-B) ;

- Découvrir les espaces d'expression des différentes spéculations ;
- Identifier des thématiques d'intérêt relatives aux questions de santé animale.

La visite a été conduite par Dr ACHI Louise, Directrice de l'ESEM-V-B en compagnie de l'équipe de formateurs dudit Etablissement ainsi que Dr



Photo de visite

SILUE Kigbafori Dieudonné et Dr KOUAME Parfait, tous deux responsables du groupe ESA.

Après les échanges préliminaires, les participants ont été invités à découvrir les ateliers, à savoir, le poulailler, le clapier, la porcherie et la serre agricole. Les chercheurs se sont tous retrouvés ensuite dans la salle de réunion pour des échanges en plénière avec la Directrice et ses collaborateurs.

L'Ecole a été créée en 1961 sur un co-financement Ivoirien-Américain et fait partie des 12 établissements de l'Institut National de Formation Professionnelle Agricole (INFPA) créée par décret (N° 97-27) le 15 janvier 1997. Il lui a été assigné pour mission d'étudier, concevoir et mettre en œuvre toute action ou projet de formation professionnelle initiale ou continue agricole, en particulier

en élevage ; d'assurer la spécialisation du Brevet de Technicien Supérieur Agricole (BTSA), du Brevet de Technicien Agricole (BTA) ; et la formation aux métiers d'Ouvriers Spécialisés (CAPA) et de la main d'œuvre qualifiée (CQPEA). Cette visite découverte de l'Ecole d'Elevage a été d'un grand intérêt pour les chercheurs qui ont pu découvrir les différentes spéculations servant de supports pédagogiques et identifier des thématiques d'intérêt pour la collaboration entre le CSRS et l'ESEMVB. Le groupe ESA n'a pas manqué de remercier chaleureusement les responsables de l'Ecole pour leur accueil et la qualité des échanges, le Directeur Général du CSRS le Professeur Koné Inza et le Directeur de la Recherche et du Développement, le Prof Koudou Benjamin pour avoir rendu possible cette sortie fructueuse.

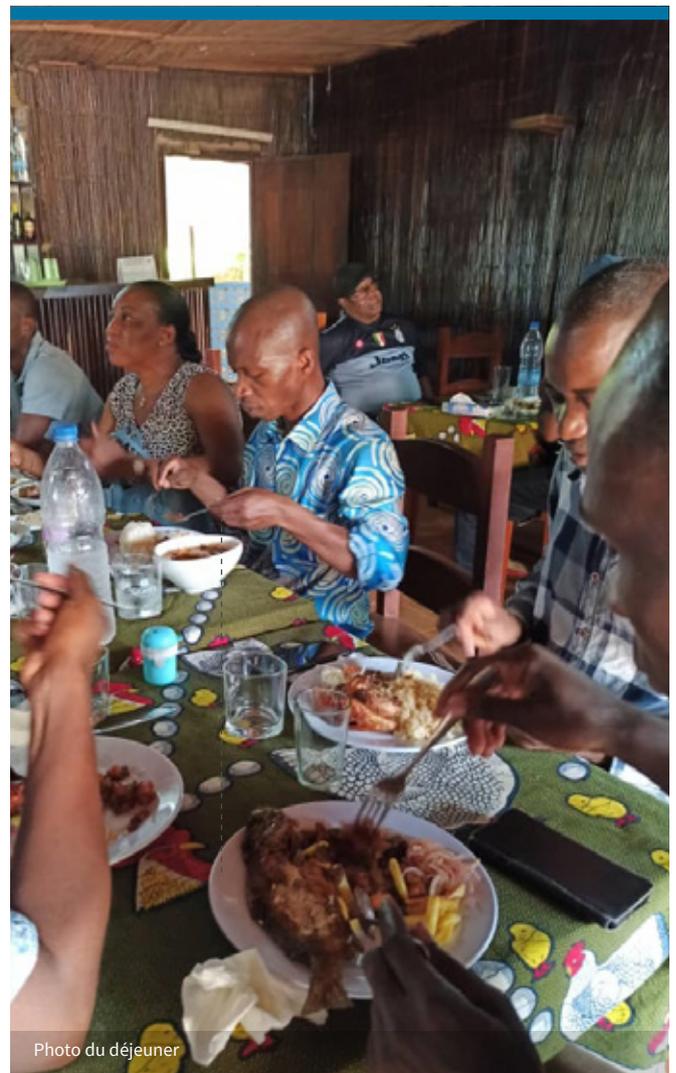


Photo du déjeuner



Photo de la ferme



Echange en plénière avec la Directrice de l'école et ses collaborateurs

flash infos

1



Le CSRS participe de façon très significative à la sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire (Directeur)

Le Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS) participe de façon significative à la sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire, a déclaré son directeur général Professeur Inza Koné.

Lors de la clôture de l'atelier du groupe de recherche Sécurité alimentaire et nutrition (SAN) tenue jeudi 29 juillet 2021, au siège du CSRS sis à Adiopodoumé route de Dabou, Professeur Inza Koné a souligné que son centre de recherche est présent dans le domaine agricole en Côte d'Ivoire axé principalement sur les cultures vivrières en particulier l'igname, le maïs et les cultures maraîchères.

« Nous avons contribué à introduire en Côte d'Ivoire des variétés améliorées du maïs et du manioc, et nous avons diffusé ses variétés dans les différentes régions du pays. Nous ne nous contentons pas de la production sur la base de la sélection variétale, nous allons jusqu'à la transformation et à la consommation », a indiqué le directeur général du CSRS, Pr Inza Koné.

Pour sa part, la responsable du groupe de recherche SAN, Professeur Georgette Konan, a fait savoir que son groupe de recherche est né à la faveur du troisième plan stratégique du CSRS et mis en place en 2019.

« L'objectif de notre groupe est de contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Côte d'Ivoire et en Afrique subsaharienne », a-t-il ajouté.

Le CSRS en Côte d'Ivoire est placé sous la double tutelle des deux ministères chargés de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire, co-signataires d'une convention de coopération scientifique entre les deux pays. En Suisse, la tutelle est assurée par la "Leading House" désignée par le secrétaire d'Etat à la recherche et à l'éducation (SER), en l'occurrence l'Institut Tropical et de Santé Public (Swiss Tropical and Public Health) à Bâle dont le directeur est Professeur Juerg Utzinger. En Côte d'Ivoire, la tutelle est assurée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

AIP

2



PATHFINDER FOUNDATION

Des jeunes filles de 1ère C en visite d'immersion au CSRS

Une soixantaine de jeunes filles du niveau Première C en provenance de toutes les régions de Côte d'Ivoire a bénéficié d'une visite découverte au Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS) sis à Adiopodoumé, sur la route de Dabou, dans le cadre du camp d'excellence initié par la Fondation Pathfinder Côte d'Ivoire.

Cette visite d'immersion qui s'est déroulée vendredi 30 juillet 2021 avait pour but de motiver les jeunes filles à embrasser la carrière scientifique, afin de devenir des leaders tout en fournissant plus d'efforts pour intégrer éventuellement ce centre de recherche.

« Embrasser une carrière scientifique, n'est pas facile mais c'est encore plus difficile pour la jeune fille. Pour leur vendre du rêve, nous leur avons présenté des modèles de jeunes filles qui ont réussi ou qui sont en train de réussir dans le domaine scientifique et qui font partie de l'équipe du CSRS », a indiqué le directeur général du centre, Pr Inza Koné.

Les visiteuses ont eu droit à un exposé de présentation du CSRS et des témoignages de chercheuses qui les ont encouragées à embrasser sans crainte le leadership féminin

et aussi une carrière scientifique. Elles ont ensuite découvert les laboratoires du CSRS, avant de voir des chercheurs en situation de travail.

La représentante nationale de la Fondation Pathfinder, Mandjalé Touré, s'est réjouie de cette visite des jeunes filles avec l'espoir qu'elle aura un impact positif sur ces scientifiques en devenir. Elle souhaite surtout que toutes les filles de Côte d'Ivoire soient des scientifiques pour être de véritables leaders.

Le CSRS en Côte d'Ivoire est placé sous la double tutelle des deux ministères chargés de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire, co-signataires d'une convention de coopération scientifique entre les deux pays. En Suisse, la tutelle est assurée par la "Leading House" désignée par le secrétaire d'Etat à la recherche et à l'éducation (SER), en l'occurrence l'Institut tropical et de santé publique (Swiss Tropical and Public Health) à Bâle dont le directeur est Professeur Juerg Utzinger. En Côte d'Ivoire, la tutelle est assurée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

AIP

flash infos

3



Visite du CSRS par la CRESAR-CI et les Institutions de recherche partenaires du projet LID-Hub/IRSS

Le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) a reçu ce vendredi 04 juin 2021 dans ses locaux sis à Adiopodoumé Km 17 route de Dabou, une délégation de la Cellule de Recherche en Santé de la Reproduction de Côte d'Ivoire (CRESAR-CI) et le réseau d'institutions de recherche partenaires du Projet LID-Hub/IRSS financé par l'OMS Genève. Ce réseau fédère un ensemble de 9 Institutions de recherche issues de 8 pays dont la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Mali, le Bénin, le Tchad, la Guinée, le Niger et la République Démocratique du Congo. Cette importante délégation était conduite respectivement par Dr. AGBRE-YACE Marie Laurette, coordonnatrice de la CRESAR-CI et Prof. Séni KOUANDA, Coordonnateur Pôle régional pour la formation et la recherche en santé sexuelle et reproductive en Afrique francophone de l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS). La visite effectuée au CSRS a enregistré la participation du Prof Inza KONE, Directeur Général du CSRS et Prof Benjamin KOUDOU, Directeur du Département Recherche et Développement (DRD). La visite avait pour objectif de prospecter

les possibilités de collaboration avec le CSRS. Elle a permis à la trentaine de participants de découvrir le CSRS et de s'informer sur le Projet LID-Hub/IRSS. Elle a été l'occasion de remercier le CSRS pour la mise à disposition de chercheurs du programme Afrique One Aspire lors de l'atelier de formation du 31 Mai au 02 Juin 2021 sur l'administration de la recherche et la gestion des projets. Cette formation s'est déroulée à l'occasion de la réunion annuelle du réseau des institutions de recherche partenaires du Projet LID-Hub/IRSS à Abidjan. Elle a permis de renforcer les capacités de 36 participants issus de ces différents pays. Par ailleurs, la visite a permis d'échanger sur les recherches effectuées et les perspectives de collaboration, notamment les possibilités de mobilité de chercheurs et de soumission de projets communs. Rappelons que le réseau de partenaires du Projet LID-Hub/IRSS vise à renforcer la recherche et le transfert de connaissance en Santé Sexuelle et Reproductive au niveau des institutions de recherche en Afrique subsaharienne.

JA/PART/CRESAR

4



Visite de travail d'une délégation du CIRAD au CSRS

Le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) a reçu le jeudi 02 septembre 2021 la visite d'une délégation de l'unité de recherche HortSys du Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD), conduite par le Directeur Dr Fabrice Le BELLEC.

Au cours de cette rencontre, Le Prof. Inza Koné, Directeur Général du CSRS, a présenté les acquis et les perspectives de développement du Centre Suisse en matière de recherches axés sur le développement durable.

Plusieurs points importants ont également été abordés, entre autres le partenariat entre l'UR HortSys du CIRAD, spécialisé dans les systèmes horticoles innovants basés sur l'agroécologie et le CSRS, sur le bilan des activités menées dans le cadre du projet MARIGO, projet d'envergure de développement de la filière maraîchère agro-écologique sur la zone périurbaine de Côte d'Ivoire qui à terme devra contribuer efficacement à une transformation durable et productive de cette filière.

Ce programme s'inscrit dans la dynamique de collaboration entre le CIRAD et le Groupe Sécurité

Alimentaire et Nutrition (SAN) sur un ensemble de projets, initiée par l'unité GECO du CIRAD avec la présence depuis début 2021 de Pauline PUGEAUX, qui gère en Côte d'Ivoire les activités des projets FONSTI 'Plantain Boost', coordonné par Dr Deless THIEMELE, et FABA 'Formation Agricole pour la Banane plantain en Afrique', coordonné par Dr Sylvain DEPIGNY de l'unité GECO du CIRAD. Ces deux projets s'inscrivent dans une intensification écologique de la culture du bananier plantain en Afrique centrale et de l'Ouest.

Le Dr Le BELLEC qui effectue une mission de quelques jours en Côte d'Ivoire et le Dr Thibaud MARTIN, directeur de l'UR HortSys du CIRAD section Côte d'Ivoire, venu annoncé son départ, ont salué la collaboration entre les deux institutions et souhaité une plus grande mutualisation d'échanges et de connaissances au niveau de la recherche.

Le CIRAD est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes.

DB/Aka/P.P



Fin des travaux du bâtiment FONSTI sur le site du CSRS le 22 juillet 2021



Le ministre Adama Diawara salue l'excellence des travaux de recherche du CSRS

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Pr Adama Diawara a salué l'excellence des travaux de recherche organisés par le Centre suisse de Recherches Scientifiques (CSRS) lors d'un colloque marquant le 70ème anniversaire du centre ivoirais.

« Après 70 ans d'existence, le CSRS est largement reconnu pour l'excellence de ses travaux de recherche. 70 ans d'existence, ça se fête », a déclaré le ministre Adama Diawara qui a rappelé comment la recherche scientifique permet d'impacter positivement et durablement le développement.

Porté r Diawara a expliqué que la Côte d'Ivoire alloue plus de 0,35% de son PIB à la recherche et a mis en place un mécanisme de financement efficient de la recherche, le Fonds pour la science, la technologie et l'innovation (FONSTI) à travers le Programme d'appui stratégique

à la recherche scientifique (PASRES), grâce à la coopération avec les partenaires Suisse.

Il s'est félicité de l'excellente relation de complémentarité que le CSRS entretient avec les universités publiques, les autres institutions de recherche en Côte d'Ivoire et les ministères techniques concernés par ses domaines d'interventions.

Pour ses 70 ans, CSRS a organisé du 9 au 11 septembre 2021, au Palm club Abidjan-Cocody, un colloque international sur le thème « De la nécessité de repenser le monde pour la durabilité : le rôle de la recherche transformationnelle en Afrique subsaharienne ».

Au-delà des 70 ans, il s'agissait selon le directeur général du CSRS, Pr Koné Inza, de célébrer les 60 années de relation bilatérale entre la Côte d'Ivoire et la Suisse.

AIP

Noël pour les enfants atteints d'ulcère de buruli du centre de thérapie de Taabo, décembre 2020.



Dr Koné Valentin et les enfants du centre de thérapie de Taabo





Echos du monde



Provenance : France - Ghana

Mme Natacha Cayre, (coordonnatrice de NOE)

Noé est une association française de conservation de la biodiversité, d'intérêt général et à but non lucratif créée en 2001, elle a un bureau à Accra au Ghana et dans le cadre de ses activités, elle a noué un partenariat avec le CSRS sur un projet financé par le Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF) jusqu'en décembre 2021. Mme Cayre qui a pris fonction depuis le mois de novembre 2020 a saisi l'opportunité de la levée des restrictions de voyage liées à COVID19 pour venir en Côte d'Ivoire, visiter le CSRS et faire le suivi-évaluation des projets en cours. Ces projets visent à développer et soutenir la filière du manioc et à contribuer à la conservation de la Forêt Mariécageuse de la Tanoé-Ehy (FMTE). Elle a pu rencontrer les équipes sur le terrain, les groupements de producteurs (FAVG, AVCD...) et redynamiser si besoin est. Mme Cayre a pu apprécier l'avancée des travaux du centre de transformation de garri. C'est satisfaisant qu'elle est repartie au Ghana à l'issue de sa visite à la fin du mois d'avril 2021.



Provenance - Sénégal

Dimitri AGBODJAN

M. Dimitri AGBODAN a effectué 2 visites en Côte d'Ivoire, la première en juin et la seconde en octobre 2021.

En tant qu'auditeur pour la ville de Genève, il était en visite dans le cadre du projet Palmier solidaire. Sa mission était dans le cadre de ce projet qui tire à sa fin de faire un bilan et de conseiller les parties prenantes sur la suite à donner à ce projet, éventuellement.



Provenance : Suisse - Afrique du Sud - Italie



Pie Müller et Dr Laura Vavassori

Du 7 au 14 janvier, Pie Müller, Responsable de l'unité de contrôle des vecteurs de Swiss TPH a visité le CSRS. Le but de la visite était de discuter des collaborations entre Swiss TPH et le CSRS. Il est venu avec le Dr Laura Vavassori pour la présenter au personnel du CSRS afin de soutenir le processus d'accréditation BPL et le groupe local de contrôle des vecteurs.

DOSSIER

SPECIAL 70 ANS CSRS



Une journée carrière en sciences biologiques à l'UFHB de Cocody



Une journée carrière en sciences biologiques ayant pour objectif de présenter les perspectives professionnelles nouvelles pour les étudiants, les enseignants-chercheurs et les chercheurs a été organisée mercredi 30 juillet 2021, à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody, par l'Unité de Formation et de Recherche Biosciences et le Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS) en Côte d'Ivoire.

Cette journée carrière en sciences biologiques a été marquée par un panel sur le thème « opportunités et défis du partenariat public-privé pour la recherche scientifique et l'emploi en sciences biologiques », suivi d'un partage d'expérience et d'une visite du centre national de Floristique. Un

« Le but de cette journée carrière est de montrer à ces jeunes étudiants, la panoplie d'avenues professionnelles qui s'offrent à eux. Nous espérons ainsi faire rêver en suscitant des vocations, voire des ambitions en mettant en lumière des exemples de succès issus de la coopération entre le CSRS et l'UFR Biosciences », a expliqué le directeur général du CSRS, Pr Inza Koné.

Il a rappelé que le CSRS, établi en Côte d'Ivoire depuis 1951, est une institution à vocation sous régionale dédiée à la recherche, la formation et les services.

L'opportunité d'organiser cette journée carrière repose sur la compétition grandissante depuis quelques années pour l'accès aux emplois liés aux sciences biologiques, selon le doyen de l'UFR Biosciences, Pr Paul Essetchi Kouamelan.

Le doyen de l'UFR Biosciences a souligné que de 2012 à 2021, cette unité de formation a produit 398 thèses de doctorat et 1480 Maters. « Sur les 398 thèses de doctorat soutenues, l'UFR a enregistré un taux d'insertion professionnelle de 54%, soit un taux de 215 docteurs », a précisé Pr Kouamelan.

« Si nous sommes arrivés à ces performances académiques de recherche, c'est qu'en amont, il y a eu des pionniers et de grands maîtres. Vous avez su transmettre des valeurs à vos enfants. Ces valeurs sont l'honnêteté, la discipline, la rigueur, le travail bien fait et la quête permanente de l'excellence », s'est-il réjoui.



Docteur Karim OUATTARA
Chef du groupe CVRN

Maître de Conférences à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (ABIDJAN), au Laboratoire des milieux naturels et conservation de la biodiversité et chercheur associé au CSRS où il est le responsable d'un des quatre groupes de recherche, celui consacré à la Conservation et Valorisation des Ressources Naturelles (CVRN).



Prof Inza Koné et la Représentante de Nestlé



Remise de distinction : Prof. Ouali N'goran, Prof. Tidiane



Photo de famille



Une vue de la salle



Une vue de la salle



Prof. Inza Koné, DG du CSRS



Remise de distinction

Spécial Scientific Seminar



Des chercheurs planchent sur les systèmes de production agricole et la nutrition en lien avec la Covid 19

Songon, 30 juin 2021 (AIP)- Des chercheurs ont planché à l'occasion d'un atelier sur les systèmes de production agricole et la nutrition en relation avec la Covid 19 à Abidjan, dans les locaux du Centre Suisse de Recherche Scientifique (CSRS) en Côte d'Ivoire sis à Adiopodoumé.

« L'objectif de ce séminaire est de créer un cadre d'informations et d'échanges sur les interactions agriculture-sécurité nutritionnelle d'une part et entre alimentation - Covid-19 d'autre part. Ce, en vue de partager mutuellement les expériences sur les thématiques ciblées », a expliqué Pr Georgette Konan, chef du groupe de recherche "Sécurité alimentaire et nutrition (SAN)", lors de la présentation de son équipe.

Pour le Directeur Général du CSRS, Pr Inza Koné, la Covid-19 a impacté tous les secteurs d'activités. " Le secteur de la sécurité alimentaire n'est pas resté en marge de ces impacts. Plusieurs dimensions caractérisent la sécurité alimentaire notamment la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation et la stabilité et tous ses aspects ont été impacté négativement par la Covid-19", a-t-il expliqué, jeudi 24 juin 2021.

Selon le président de la société ivoirienne de Nutrition, Pr Georges Tiahou, la Covid-19 a affecté les régimes alimentaires avec notamment une baisse de la consommation des fruits et légumes frais. « Les mesures barrières ont entraîné un risque de carence en micronutriments et fibres



Professeur, Georgette KONAN

Chef du groupe SAN

Enseignante chercheuse, Maître de Conférences à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (ABIDJAN) et chercheure associée au CSRS où elle est la responsable d'un des quatre groupes de recherche, celui consacré à la Sécurité Alimentaire et Nutrition (SAN).

alimentaires et un risque élevé de surpoids et d'obésité à cause du manque d'exercice physique et de l'alimentation déséquilibrée », a-t-il souligné.

Ce séminaire scientifique organisé dans le cadre de la célébration des 70 ans du Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS) en Côte d'Ivoire, s'est déroulé en présentiel et par visioconférence.



Professeur Georgette KONAN



Dr. Valentin Koné

Journée de sensibilisation à la lutte contre le Paludisme au niveau communautaire



Les populations d'Adiopodoumé invitées à assainir leur cadre de vie pour éradiquer le paludisme

Une journée de sensibilisation à la lutte contre le paludisme a été organisée à Adiopodoumé, sous-préfecture de Songon, dans le cadre de la célébration des 70 ans du Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS) par le groupe de recherche Environnement et Santé (ES) et le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP).

La cérémonie a eu lieu le vendredi 2 juillet 2021, au palais de la chefferie du village d'Adiopodoumé. Un documentaire a été présenté aux populations pour démontrer les comportements des populations qui minorent ou qui majorent la transmission du paludisme.

« Il est important pour nous d'aller vers les communautés pour échanger avec elles, de sorte à identifier les différentes pistes afin que les

différentes méthodes de lutte contre le paludisme soient intégrées dans leur façon de voir les choses, et qu'ils puissent s'approprier ces méthodes pour leur santé », a expliqué le parasitologue, Dr Kigbafori Dieudonné Silué, par ailleurs chercheur associé au CSRS et chef de groupe de recherche Environnement et Santé.

La sous-directrice du Programme National de lutte contre le Paludisme (PNLP), chargée de la communication, Dr Bomin Bleu Thérèse, a exhorté les populations d'Adiopodoumé à assainir leur cadre de vie en détruisant tous les lieux de reproduction de moustiques pour éradiquer le paludisme.

Le secrétaire de la chefferie Tchagba du village, Djoké Alexis, pour sa part, a promis sensibiliser ses administrés



Docteur Dieudonné SILUÉ

Chef du groupe ESA

Enseignant chercheur, Maître de Conférences à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (ABIDJAN) et chercheur associé au CSRS où il est le responsable d'un des quatre groupes de recherche, celui consacré à l'Environnement et Santé (ESA).

et les engager à supprimer tous les nids de moustiques installés dans son village.

Quant au parasitologue, Dr Kigbafori Dieudonné Silué, il a dénoncé le mauvais usage des moustiquaires imprégnées qui sont souvent utilisés par des populations comme des éponges de toilettes, des filets de pêches ou des filets pour le football.

« Les populations en cas de fièvre, on souvent tendance, à procéder à l'automédication qui n'est pas du tout bien pour leur santé, en ce sens que des médicaments peuvent créer des complications au niveau de la santé humaine. Des médicaments prohibés ne sont pas conseillés aux populations. Il faut plutôt se rendre à l'hôpital en cas de fièvre », a-t-il

recommandé.

Pour lui, la lutte contre le paludisme est devenue tellement importante, qu'il est nécessaire pour les chercheurs et les différents programmes nationaux de se mettre ensemble.

Il a annoncé, par ailleurs, qu'une conférence sera bientôt prononcée par le coordonnateur du Programme National de lutte contre le paludisme (PNLP), autour du thème, « la situation du paludisme en Côte d'Ivoire, les acquis, les défis, et les perspectives de recherche ».

La stratégie de la lutte contre le paludisme en Côte d'Ivoire, Dr Bomin Bleu Thérèse, se décline en une prise en charge de tous les cas, la prévention avec l'utilisation des

moustiquaires, la démoustication, la pulvérisation, pour la lutte antivectorielle, et la communication pour amener les populations à un changement de comportement face au paludisme.

« Ainsi, pour pouvoir atteindre son objectif, la Côte d'Ivoire élabore chaque cinq ans un plan stratégique national de lutte contre le paludisme. Le plan que nous avons élaboré pour 2021 à 2025 est un plan de lutte contre le paludisme stratifié. Il est stratifié parce que, selon l'endémicité dans chaque localité, nous allons faire des interventions spécifiques, plus des interventions de routine », a-t-elle souligné.



Dr. Dieudonné Silué



Le CSRS réunit un panel d'excellence pour débattre sur le rôle des sciences sociales dans la mise en œuvre du développement durable



Photo d'ensemble du groupe GSDE en fin de journée

Le Groupe de recherche Gouvernance, Société et Développement Économique (GSDE) du CSRS a organisé ce 25 Août 2021 au CERAP/INADES à Cocody, un colloque sur la contribution des sciences sociales dans la recherche face au développement durable. En présence d'illustres invités, les chercheurs du GSDE ont présenté les résultats de leurs recherches sur la nécessité d'associer fortement les sciences sociales en amont et en aval de l'implémentation des politiques de développement durable.

Le Prof Inza KONE, Directeur Général du CSRS, s'est réjoui de la tenue de ce colloque qui s'inscrit dans la dynamique des activités organisées autour de la célébration des 70 ans du Centre Suisse en cette année. La présidente du CNDH, Mme

Namizata Sangaré et le Directeur Général du Plan, M. Marcellin Cissé ont brillamment animé des conférences sur des thématiques d'actualité comme l'importance du respect des Droits de l'homme et de la paix sociale dans un processus de développement ou encore une présentation du PND 2020-2025, suivies de fructueux échanges entre les participants en présentiel et en ligne. Ce fût une journée riche en enseignement sur les modalités de mise en œuvre du développement durable dans notre société, plusieurs pistes ont été explorées tant au niveau de l'économie, de l'agriculture que de l'éducation lors des présentations du Dr Gilbert FOKOU, socio-anthropologue et Dr AMIN Ariane, économiste du développement et de l'environnement, Dr Kathrin HEITZ-TOPKA coordonnatrice du



Docteur Djané ADOU

Chef du groupe GSDE

Enseignant chercheur, Maître de Conférences à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (ABIDJAN) et chercheur associé au CSRS où il est le responsable d'un des quatre groupes de recherche, celui consacré à la Gouvernance, Société et Développement Économique (GSDE).

Programme Afrique One Aspire et du Dr Estelle Kabran, géographe.

Le Dr. Koné Bognan a par la suite, présenté les témoignages des bénéficiaires des projets développés.

La cérémonie s'est soldée en fin d'après-midi par le concours « Mon expertise / mon domaine de recherche en 180 s » qui a récompensé dans cette première édition :

Coulibaly Dognimin Ismaël (Sociologue) , 1er Grand Prix - Les maladies Tropicales Négligées - Thémothérapie

M. Adou Aguiri Denis (Criminologue) - 2ème prix- Vécu négatif des stigmatisations et déviances des adolescentes dites «sorcières»

Monsieur Stéphane Babo (Sociologue) pour le 3ème prix

- La brucellose - Production et circulation des connaissances entre les différentes parties prenantes.

Les lauréats ont été félicités par le jury pour avoir rendu accessible aux non scientifiques le contenu de leur projet. Les membres de GSDE dirigé par le chef de Groupe, le Dr Adou Djané, ont été félicités et encouragés à continuer sur cette lancée en vue d'une vulgarisation des fondamentaux du développement durable et surtout sur la démonstration qu'ils ont faite de l'importance d'une approche holistique. Par ailleurs, il est à noter que ce groupe de chercheurs a su réunir toutes les expertises au Centre Suisse autour de la rédaction d'un Rapport sur le développement durable en Côte d'Ivoire qui est fin prêt.

AKA/DEBK



Dr. Adou Djané et le lauréat, M. Coulibaly



Photo de la table de séance



Mori Doua Prisca epse Zahouli



Photo de famille



Dr. Fokou Gilbert

organisé par le CSRS / organised by the CSRS

THEME

09-11
SEPTEMBRE
SEPTEMBER
2021

DE LA NÉCESSITÉ DE REPENSER LE MONDE
POUR LA DURABILITÉ: LE RÔLE DE LA RECHERCHE
TRANSFORMATIONNELLE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Hôtel Palm Club, Abidjan Cocody, Deux Plateaux



Professeur Adama DIAWARA

Ministre de l'Enseignement
Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Mme Anne LUGON-MOULIN

Ambassadeur de Suisse en Côte
d'Ivoire

Remerciements

Le colloque international du Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire a eu lieu du 09 au 11 septembre 2021 sous la Présidence du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et l'Ambassade de Suisse en Côte d'Ivoire. A l'issue de ce colloque dont le thème était : « De la nécessité de repenser le monde pour la durabilité : le rôle de la recherche transformationnelle en Afrique subsaharienne ».

Le Centre Suisse tient à exprimer ses sincères remerciements à Monsieur le ministre, le Professeur Adama DIAWARA et à Mme Anne LUGON-MOULIN, Ambassadeur de Suisse en Côte d'Ivoire ainsi qu'à tous nos partenaires pour leur soutien indéfectible à l'occasion de la célébration de nos 70 ans d'existence en cette année 2021.

Organisateurs / Organizers



Partenaires techniques et financiers / Technical and financial partners



Remerciements

Keynote speakers

Colloque RTAS 2021

Dr. Mafini DOSSO



Chef de projet au Centre Commun de Recherche (CCR) de la Commission Européenne

Conférence 1 en plénièreW (Jour 1)

Thème :

Le développement des compétences pour des décisions publiques informées par la science

Dr. Graham SMALL



Directeur Technique Principal du Consortium pour la lutte antivectorielle innovante, IVCC

Sessions 1 (Jour 1)

Thème :

Strengthening research capacity and quality management systems for insecticide testing in sub-Saharan Africa

Dr. David MALONE



Responsable de programme senior à la Fondation Bill et Melinda Gates

Sessions 2 (Jour 1)

Thème :

Bill and Melinda Gates Foundation Vector control interventions to support malaria elimination efforts in the world: from experimental hut trials to community-based interventions

Prof. Bernard LEHMAN



Ex Directeur Général de l'Office Fédéral de l'Agriculture

Conférence 2 en plénière (Jour 2)

Thème :

La transformation des systèmes alimentaires pour une meilleure sécurité alimentaire d'ici 2030 - le statut quo n'est pas une option

Prof. Gary WEIL



Professeur en médecine et en microbiologie moléculaire à l'université de Washington à St. Louis, aux États-Unis

Conférence 3 en plénière (Jour 2)

Thème :

Recent contributions of the DOLF Project (Death to Onchocerciasis and Lymphatic Filariasis) toward elimination of lymphatic filariasis in Africa and beyond

Prof. Inza KONE



Directeur Général du CSRS

Conférence 4 en plénière (Jour 3)

Thème :

Promouvoir le leadership transformationnel en Afrique pour le progrès de la science et le développement durable : leçons tirées de l'expérience du CSRS

Prof. Marcel TANNER



Président des Académies suisses des Sciences

Conférence 4 en plénière (Jour 3)

Thème :

Promouvoir le leadership transformationnel en Afrique pour le progrès de la science et le développement durable : leçons tirées de l'expérience du CSRS

Publi-reportage / Colloque international

JOUR 1



01



02

Légendes

- 01- Une vue de l'ouverture du colloque
- 02- Dr. Mafini Dosso de l'UE
- 03- Vue de la salle plénière
- 04- Dr. Mafini, Prof Inza Koné
- 05- Stand d'exposition du CSRS



03



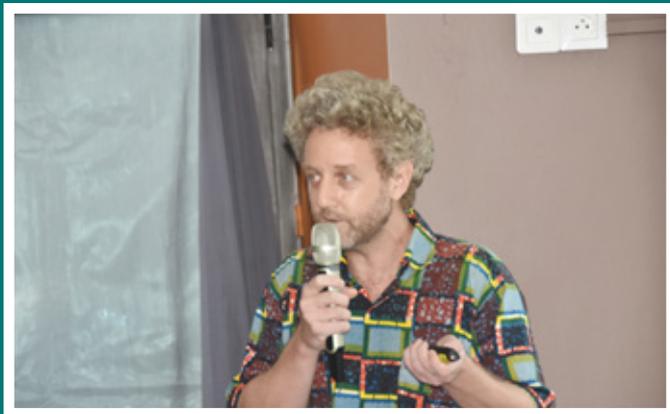
04



05



JOUR 1



Légendes

- 06- Une vue d'ensemble de la salle d'atelier
- 07- Dr. Olivier Girardin
- 08- Prof. Marcel Tanner
- 09- Dr. Tchikaya, Dr Parfait Kouamé, Prof Inza Koné et Dr Dieudonné Silué



JOUR 2



01



02

Légendes

- 01- Prof. Benjamin Koudou
- 02- Dr. Esther Kabran
- 03- Dr. Jean Baptiste Ettien
- 04- Prof. Bassirou Bonfoh / Dr Dao Daouda
- 05- Une vue de la salle de plénière



03



05



06



04

JOUR 2



07



08



09

Légendes

- 07 - Dr. Honorine Moro et Dr Estelle Kabran
- 08 - 09 - Vue d'ensemble salles de présentation
- 10- Déjeûner au Palm club Hôtel
- 11- Prof. Benjamin Koudou et Prof Bassirou Bonfoh
- 12- Dr. Jeanne D'Arc Koffi
- 13- Dr. Jean Baptiste Ettien



10



11



12



13

JOUR 3



01



02

Légendes

01- Prof Marcel Tanner, Dr Olivier Girardin, Mme Viviane Zunon, Mme Salimata Cissé, Prof. Cissé Guéladio, Prof. Bassirou Bonfoh, Mme Salimata Koné, Prof Inza Koné, Pr Anne-Christine Clottu- Vogel, Prof. Jürg Utzinger, Prof. Koudou, Dr Dao Daouda
 02- Une vue de la salle
 03- Prof. Inza Koné et Dr Olivier Girardin
 04- Prof. Guéladio Cissé



03



04

JOUR 3



05



06

Légendes

- 05- Prof. Marcel Tanner
- 06- Prof. Marcel Tanner, Dr Olivier Girardin, Prof Cissé Guéladio, Prof. Bassirou Bonfoh, Prof. Inza Koné et Prof. Jürg Utzinger
- 07- Dr. Catherine Bjerum
- 08- Les gagnants du prix Emeritage
- 09- Prof. Benjamin Koudou
- 10- Une vue de la salle



07



08



09



10

DINER GALA



Légendes

- 01- Prof. Adama Diawara, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et Prof. Inza Koné
- 02- Madame l'Ambassadeur Anne Lugon-Moulin
- 03- Pr. Anne-Christine Clottu-Vogel, Prof. Inza Koné, Prof. Jürg Utzinger, Dr. Dao Daouda
- 04- Prof. Inza Koné, DG du CSRS et son épouse Dr. Salimata Koné
- 05- Le Ministre Adama Diawara



01



02



03

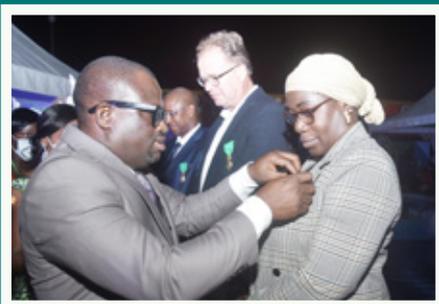
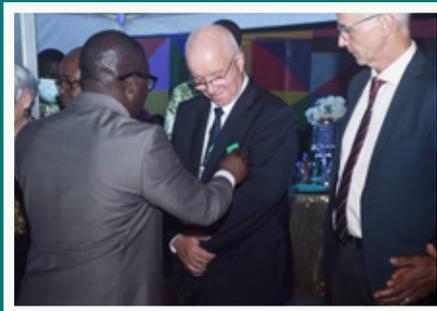


04



05

DINER GALA



Liste des récipiendaires des décorations dans l'ordre du mérite de l'éducation nationale à l'occasion de la célébration des 70 ans du CSRS

• Médaille de Commandeur

Prof. TANNER Marcel
Dr SANGARE Yaya
Prof. KONE Inza
Prof. DOSSO Mireille
Prof. UTZINGER Juerg
Prof. KONATE Souleymane

• Médaille d'Officier

Prof. BIEMI Jean
Prof. KOUAMELAN Essetchi Paul
Prof. N'GORAN Kouakou Eliézer
Prof. AKINDES Francis
Prof. FROSSARD Emmanuel
Prof. BAMBA Lambert N'galadjo
Prof. KOUASSI Dinar
Mme CLOTTU Anne-Christine
Dr GIRARDIN Olivier
Prof. LEHMAN Bernard
Prof. BONFOH Bassirou
Prof. ZINSSTAG Jakob
Prof. CISSE Guéladio
Prof. BREU Thomas
Dr. HAMON Nick
M. MALONE David
Prof. WEIL Gary J.
Dr. ABEGA-OYOUOMI Joelle
Dr. WORTH Céline
Dr. DAO Daouda
Prof. KOUDOU Benjamin Guibehi
Mme SALL Khady Badiène
Dr. ROGUET Didier
Prof. NOE Ronald
Prof. BOESCH Christophe
Dr. OUATTARA Anzata

• Médaille de Chevalie

M. GNESIO Téré Henri
M. TRAORE Mahamadou

DISTINCTIONS



Légendes

Remise de distinctions pour les meilleures communications orales et affichées :

- 01- Oka Esther
- 02- Ndri Bédjou Prisca
- 03- Tano Ajoua Germaine
- 04- Missa Kouassi Firmin
- 05- Benié Marc Alexis
- 06- Behi Kouadio Fodjo





Biodiversité
animale, Ethologie
et Services
écosystémiques



Biodiversité
végétale et
Bioproductions



Durabilité des
systèmes de
production
agricole et Sécurité
alimentaire



Mode de vie,
et transition
nutritionnelle



Risques
environnementaux
et sanitaires



Santé humaine et
santé animale



Systèmes
sociaux



Economie de
l'Environnement et
du Développement
Local

La recherche en partenariat pour le développement durable.